

# PASSÉ-PRÉSENT

## La Moselle dévoilée



Promenade  
dans le  
pays de  
Fénétrange

7 nouvelles  
communes de  
**Moselle**  
à découvrir



Jouez  
avec nous  
et gagnez  
un livre

## EDITO

Amies lectrices et amis lecteurs,

Ce numéro 34 de votre revue PASSE-PRÉSENT est le premier numéro réservé à nos adhérents. Le choix pour nous a été très difficile, mais la volonté de pérenniser et de transmettre les savoirs ont été les éléments déterminants de cette option. Plus vous serez nombreux à soutenir notre démarche plus il y aura de potentialité à intégrer un poste rémunéré à destination d'un ou plusieurs jeunes afin de transmettre, dans le temps, le flambeau.

Cette revue correspond à un travail de fond énorme dans des domaines aussi variés que : la recherche d'informations, l'archivage (6 TO de données), de rédaction, d'infographie et de mise en page, de reportages photos, ...

Nous vous remercions, tous, de nous permettre de réaliser ce projet et de le mener à bien. Nous rappelons que nous sommes toujours heureux d'accueillir de nouveaux membres actifs pour aider l'équipe actuelle de PASSE-PRÉSENT.

Qu'on se le dise !

Amitiés à tous.  
Claude Spitznagel.

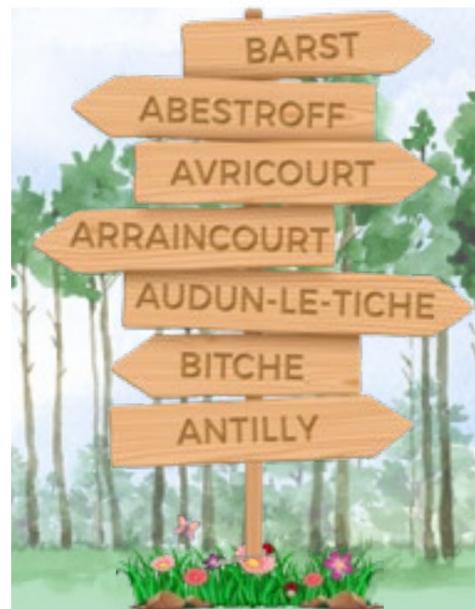


Les  
5 rubriques  
du FOCUS



Trimestriel - Sept. - Oct. - Nov. 2021

Cliquez sur le nom  
des communes



Notre équipe est dynamique et réactive. Elle répond à vos attentes ou toutes suggestions que vous pourriez nous faire. Pour nous contacter appuyez sur le bouton ci-dessous.



Association d'Édition :  
Directeur de la publication :  
Adresse :  
Dépôt légal :  
Contact :  
Site :  
Tél. :

Association : PASSE-PRESENT  
Claude SPITZNAGEL  
28 rue des Loges- 57000 METZ  
ISSN 2428-0291  
passe-present@numericable.fr  
www.passe-present.com  
07 71 94 09 58

# SOMMAIRE

<b>Nos infos</b>	3
<b>Le dossier : 1870 -</b> La bataille de Saint-Privat	4
<b>Sujets</b> L'imprimerie à Metz au XIX <sup>e</sup> siècle	8
<b>Histoire des rues de Metz</b> - En Chaponrue	10
<b>Nos communes de la Moselle :</b>	
- Antilly	12
- Audun-le-Tiche	14
- Arraincourt	16
- Barst	18
- Bitche	20
- Avricourt	22
- Albestroff	24
<b>LE FOCUS :</b>	26
- Une promenade en Moselle : "Au Pays de Fénétrange"	27
- Les blasons de Moselle	38
- L'architecture médiévale	40
- Campagne de France en Moselle en 1814	42
- Le coin des livres	44
<b>Une plante médicinale</b>	46
<b>Une recette locale</b>	47
<b>Amusons-nous ! - Un livre à gagner</b>	48



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



Quelques souvenirs des promenades de 2021.  
Ambiance conviviale, plaisir de la découverte  
et plaisir d'être en groupe, nous encourageant à  
reproduire l'expérience en 2022.

# Nos infos

**Les 3 « CHOUETTES BALADES »  
(entre juin et août) ont été un vrai succès.**

**Il reste 2 promenades en septembre  
pour tout savoir un petit clic sur le  
bouton ci-dessous**

**DÉCOUVREZ !**

**2) Au pays de Pange  
Dimanche 4 juillet 2021**

**1) Le plein sud messin  
Dimanche 6 juin 2021**

**3) Au pays des Etangs  
Dimanche 8 août 2021**

**En 2022 un circuit  
commenté de 2 jours à vélo**

pour + infos  
nous appeler au :  
07 71 94 09 58



**Notre partenaire  
METZ A VELO**

Avenue Leclerc de Hauteclocque,  
57000 METZ  
Téléphone : 03 55 80 92 91



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 3 +



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



4



# Bataille de Saint-Privat

(16 août 1870)

## Mars-la-Tour : une victoire mal exploitée

Le 16 août 1870, l'armée allemande occupe la route principale reliant Metz à Verdun, ville forte que souhaite rejoindre le maréchal Bazaine à la tête de l'armée

du Rhin pour se rallier à l'armée du maréchal de Mac-Mahon.

La bataille de Mars-la-Tour débute alors. Malgré un répit des combats favorable aux Français, Bazaine refuse de lancer une contre-attaque générale qui aurait probablement engendré la défaite totale des III<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> corps prussiens. L'armée du Rhin est alors définitivement coupée du reste de l'armée française et se replie sur une position défensive à quelques kilomètres à l'ouest de Metz.

Deux jours plus tard, le 18 août, les armées vont s'affronter à nouveau lors de la bataille de Saint-Privat, les Prussiens voulant en finir avec l'armée du Rhin

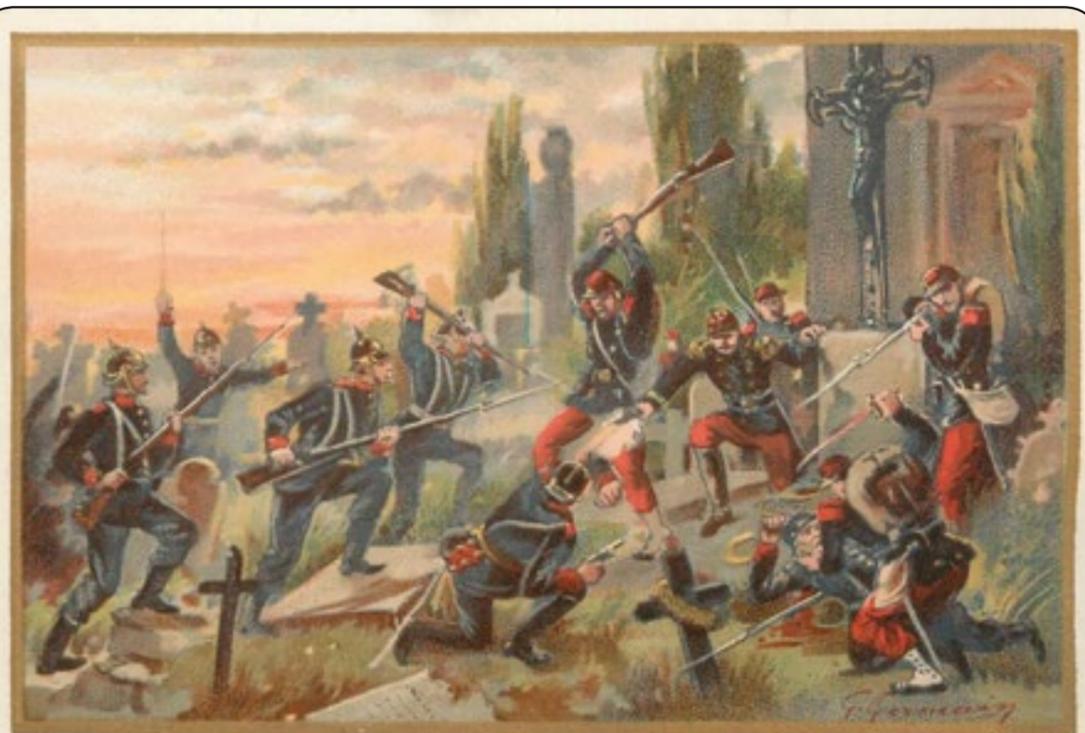
## Déroulement de la bataille

Le chef d'état-major prussien Helmuth von Moltke lance dans la bataille la I<sup>re</sup> et la II<sup>e</sup> armées, commandées respectivement par le général von



### I Où a servi François Achille Bazaine?

Il a servi en Algérie, en Espagne, en Crimée et au Mexique



Bataille de SAINT-PRIVAT (18 Août 1870) Collection-jimif  
Combat dans le Cimetière de Saint-Privat

Steinmetz et le prince Frédéric-Charles, neveu du roi de Prusse Guillaume I<sup>er</sup>.

Les troupes françaises, sous les ordres de Bazaine, sont adossées aux forts de Saint-Quentin et de Plapville, et s'étalent de Rozérieulles à Saint-Privat.

La bataille débute le 18 août 1870 à huit heures lorsque Moltke ordonne l'avancée de ses troupes en direction des positions françaises.

Vers 12 h, le général von Manstein ouvre la bataille devant le village d'Amanvillers avec l'artillerie de la 25<sup>e</sup> division d'infanterie. Mais le camp français s'est organisé durant la nuit en creusant des tranchées et des fosses afin de placer son artillerie et ses mitrailleuses et de masquer ses positions.

Ayant pris connaissance de l'avancée des troupes prussiennes, les Français lancent une contre-attaque massive. La bataille paraît tout d'abord tourner à



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



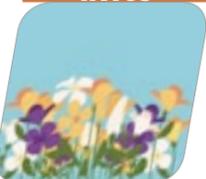
Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



l'avantage des Français, ceux-ci possédant de meilleurs fusils, les Chassepot. Cependant, l'artillerie prussienne est mieux équipée grâce à ses canons issus des usines Krupp, compagnie industrielle allemande du secteur de l'acier, spécialisée dans la fabrication d'armes.

À 14 h 30, le général Steinmetz, désobéissant aux ordres de Moltke, lance une attaque sur l'aile gauche avec la Ire armée. Par deux fois, il est repoussé par les tirs français, organisés et puissants. S'ensuit une importante contre-attaque française qui disperse les deux corps en présence : les VIIe et VIIIe corps. Mais Moltke réussit à éviter une percée française grâce à ses dernières troupes de réserves.

Vers 16 h 50, la IIe armée ouvre une attaque à Saint-Privat, village occupé par les hommes du maréchal français Canrobert. Les troupes prussiennes sont vivement repoussées, mais les positions françaises sont anéanties par l'artillerie allemande. Canrobert demande désespérément et à plusieurs reprises des renforts à Bazaine, mais ne les obtient pas. Ce dernier juge Saint-Privat comme une bataille mineure et refuse d'engager ses troupes de réserve, pourtant nombreuses.

À 20 h, le XII<sup>e</sup> corps allemand déborde sur l'aile droite. Le 6<sup>e</sup> corps français est contraint de se replier, suivi par le 4<sup>e</sup> corps, sous la protection de la Garde impériale arrivée en renfort et commandée par le général français Bourbaki. Celui-ci considère alors ce repli comme la défaite de son camp et refuse de lancer une contre-attaque.

Vers 22 h, la nuit tombe et les combats cessent après des corps à corps sanglants à Saint-Privat. Les hommes se sont même battus dans le cimetière du village qui entourait l'église en flammes. Pendant toute la durée



de la bataille, l'abbé Jean-Nicolas Bauzin, curé de saint Privat, a secouru les blessés des deux camps.

Le lendemain matin, Bazaine préfère ordonner à l'armée du Rhin de se replier dans Metz plutôt que de reprendre le combat.

## Metz est encerclée

Une grande partie des forces françaises n'a pas été engagée dans la bataille, une grave erreur de la part

de Bazaine qui prévoyait depuis plusieurs jours le repli sur Metz, considérant Saint-Privat comme une bataille mineure.

Ainsi les Allemands se sont retrouvés en supériorité numérique. Et grâce à une habileté tactique et malgré une résistance héroïque de certains corps français, ils sont parvenus à remporter la victoire.

Les Prussiens achèvent l'encerclement de Metz le 20 août en coupant le télégraphe et la voie ferrée Metz-Thionville. L'armée du Rhin est prise au piège dans Metz.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



## Le cimetière de Saint-Privat le 18 août 1870

### Analyse des images

Inspiré de témoignages d'officiers présents à Saint-Privat, l'épisode choisi par l'artiste est le moment critique où la bataille va basculer définitivement en faveur de l'ennemi. Dans le village en flammes, des colonnes d'un régiment de Saxons s'avancent vers le cimetière, ultime refuge des Français. La porte est enfoncée, et les derniers soldats qui la défendaient tués. Des corps jonchent les tombes, tandis que plusieurs blessés, désarmés, se tiennent le long d'un des murs. Dans ce tableau, Alphonse de Neuville a repris plusieurs motifs déjà utilisés dans ses précédentes compositions, notamment la porte comme espace du drame, mais aussi le soldat hors combat dont l'héroïsme est désormais vain, et il a porté une attention particulière au dessin des cadavres. C'est la première génération de peintres militaires à représenter des cadavres vrais, loin de toute pose conventionnelle.

Le peintre s'est rendu sur place pour dessiner le village, alors en territoire allemand. Dans la composition finale, il a accentué la distance entre le cimetière et les maisons de la place du village.

### Bibliographie

Philippe CHABERT, Alphonse de NEUVILLE, l'épopée de la défaite, Paris, 1979. Bernard GIOVANANGELI, Eric LABAYLE, Jean-François LECAILLON, Henri



ORTHOLAN, 1870. Les soldats et leurs batailles, Paris, 2006. François ROBICHON, L'armée française vue par les peintres, 1870-1914, Paris, 1998. Lt-Colonel ROUSSET, Histoire générale de la guerre franco-allemande (1870-1871), Paris, sd. [1910]



2

### Après son procès où est incarcéré Bazaine ?

Il est incarcéré au Fort royal de l'île Sainte-Marguerite, au large de Cannes d'où il s'évadera dans la nuit du 9 au 10 août 1874 et se réfugie à Madrid. C'est dans cette ville qu'il décède le 23 septembre 1888.

# Les généraux en présence

## Charles Auguste Frossard



Le maréchal Bazaine installa son quartier général au fort de Plappeville. À l'est de Gravelotte se trouvait le 2<sup>e</sup> corps du général Charles Auguste Frossard (1807-1875)

## Paul de Ladmirault



Vers le nord le 4<sup>e</sup> corps du général Louis René Paul de Ladmirault (1808-1898)

## Edmond Leboeuf



Au centre se trouvait le 3<sup>e</sup> corps du maréchal Edmond Leboeuf (1809-1888)

## François Certain de Canrobert



À Saint-Privat-en-Montagne se trouvait le 6<sup>e</sup> corps du maréchal François Certain de Canrobert (1809-1895)



## Helmuth von Moltke

Helmuth Karl Bernhard, comte von Moltke, né le 26 octobre 1800 à Parchim, mort le 24 avril 1891 à Berlin, est un maréchal (Generalfeldmarschall) prussien qui a servi comme chef du Grand État-Major général de l'Armée prussienne, notamment pendant les guerres contre l'Autriche en 1866 et contre la France en 1870-1871.



Von Moltke était l'oncle du général Helmuth Johannes Ludwig von Moltke, lui aussi chef de l'État-Major de l'Armée allemande de 1906 à 1914. Son arrière-petit-neveu, le comte Helmuth James von Moltke (1907-1945), opposant au Nazisme, fut condamné et pendu en 1945.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

Imprimerie au XV<sup>e</sup> siècle.

## Première Partie

# 1- Notes relative à la découverte de l'imprimerie en Europe. Introduction de cet art dans la cité de Metz

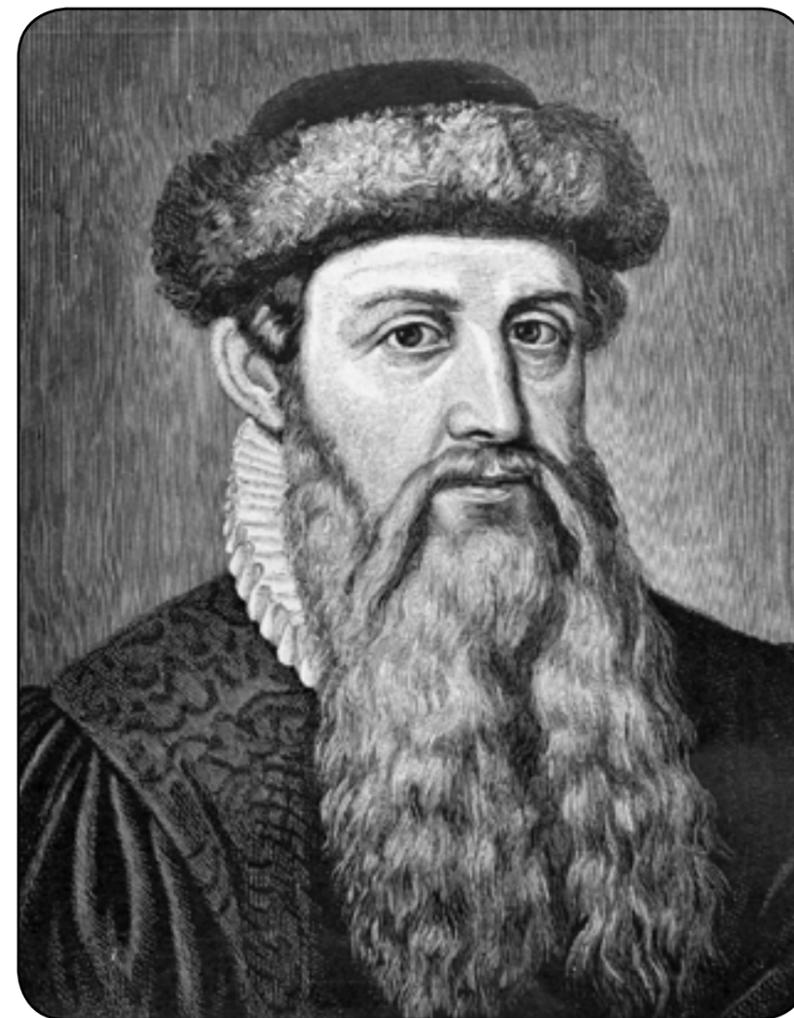
d'après F. M. CHABERT (1829-1885)

L'art de l'imprimerie, connu de temps immémorial en Tartarie, en Chine et au Japon, si l'on en croit les témoignages de certains auteurs, ne fut trouvé dans les pays de l'Occident que vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle. En revanche, de nos jours l'art typographique est arrivé en Europe à un degré vraiment miraculeux de fécondité et de perfection, et a surpassé de beaucoup la finesse et le poli des caractères mobiles en bois et en cuivre des contrées asiatiques. Nous ne parlons pas des figures en fonte dont l'usage ne s'est point encore

répandu dans le berceau primitif de l'imprimerie.

Ce fut vers 1424 que l'inventeur de notre imprimerie, Jean Gutenberg ou comme il est convenu vulgairement d'écrire ce nom Guttemberg, natif de Mayence, de la famille noble de Sugeloch zum Gutenberg, découvrit à Strasbourg cet art merveilleux, dont on a dit avec tant de raison et mille fois répété, que l'histoire elle-même tient étroitement à celle de l'esprit humain et de la civilisation. Il s'étudia à l'imprimerie xylographique ou à l'art d'imprimer par le moyen de planche en bois gravées. Seize année plus tard, Gutenberg fit essai de son invention en employant des caractères mobiles en bois. Après avoir dépensé de grandes sommes dans ses premières tentatives, il retourna à Mayence et se mit en société avec l'orfèvre Fust, son compatriote, pour l'exploitation d'un établissement typographique (1449). Le monde catholique allait enfin connaître et admirer son magnifique secret ! ... Les associés imprimèrent ensemble la fameuse Biblia latina dite aux quarante lignes. Bientôt Pierre Schoeffer, originaire de la petite ville de Gersnheim du pays de Darmstadt, obtint de se joindre à Guttemberg et à Fust. Cette association dissoute, Guttemberg forma à lui seul un nouvel atelier, tandis qu'une autre société s'établit entre Fust et Schoeffer. On sait que les premiers livres ayant une date certaine ont été imprimés à Mayence et portent le millésime de 1457. Primitivement, dans la crainte d'un débit trop gêné et à cause des avances considérables que les inventeurs avaient été obligés de déboursier, et aussi afin de faire passer plus sûrement leurs livres imprimés pour des manuscrits, les volumes sortis de la presse ne portaient ni date, ni nom de lieu. C'est ce qui explique qu'aucun des livres imprimés par Guttemberg n'est revêtu de son nom.

La typographie avait commencé à propager ses lumières ... En 1458, le roi de France, Charles VII, envoya à Mayence, Nicolas Jenson, directeur de la monnaie de Tours, le même qui devint par la suite un célèbre im-



Johannes Gutenberg

primeur dont les caractères seront toujours estimés. Jenson avait compris le rôle qu'il avait accepté. Il étudia avec zèle l'art de l'imprimerie et rempli sa mission avec succès... Peu après, des typographes allemands furent appelés à Paris. En un petit nombre d'années, la France vit s'élever dans la capitale des presses capables de fonctionner avec habileté. On s'occupa immédiatement de reproduire, à l'aide du procédé récemment découvert, les meilleurs ouvrages des plus renommés écrivains de l'antiquité. Les noms de typographes Gering, Grantz et Friburger, qui ont été les premiers imprimeurs de l'ancienne Lutèce, sont recommandés à la connaissance publique. Ils s'étaient fixés dans la rue Saint-Jacques au Soleil d'Or. Dès 1470, ils avaient mis à jour le livre intitulé Gasparini Barzisi pergamenis Epistolae, fort in-4e, auquel succédèrent le premier livre français *Traduction de l'amour divin de saint Bo-*



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



*Vous ne pouvez pas être passé à côté, il est l'un des grands noms de l'histoire de l'humanité : Gutenberg, l'homme qui a inventé l'imprimerie au XV<sup>e</sup> siècle. En réalité, il n'en détient pas la paternité mais a mis au point des innovations qui ont entraîné une vraie révolution.*

*naventure, puis les riches Chroniques de saint Denis. Celles-ci seront achevées en 1475.*

A partir de cette époque, les presses et les ateliers typographiques se multiplièrent avec une rapidité réellement prodigieuse. Les principales villes européennes coururent au-devant de l'art nouveau-né. De 1465 à 1482, la typographie fut pratiquée dans les lieux ci-après, à savoir :

Strasbourg (1465); Rome (1467); Venise (1469); Paris, Nuremberg, Vérone (1470); Bologne, Pavie, Florence, Ferrare, Naples (1471); Padoue, Mantoue, Parme (1472); Messine, Ulm (1473); Utrecht, Turin, Gênes, Bâle (1474); Lubeck, Modène, Plaisance, Sarragosse (1475); Lyon, Anvers, Bruges, Bruxelles, Angers (1476); Palerme, Séville (1477); Genève, Oxfort, Prague, Chablis

(1478); Nimègue, Poitiers (1479); Toulouse, Caen (1480); Vienne (Dauphiné), Salamanque, Leipsig, Lisbonne (1481); Metz, Vienne (Autriche), Aquilée, Erfurth, Passau (1482)... Telle est la nomenclature la plus correcte. Metz revendique modestement, mais sans faiblesse et aussi sans peur, sa glorieuse place parmi les premières villes du continent civilisé où l'art typographique a été pratiqué. La date certaine des

Ammonicônes (œuvre mentionnée par Brunet dans son utile Manuel du libraire et de l'amateur de livres), en la possession de la bibliothèque publique de la cité messine, est une preuve irrévocable de la justesse de son droit de revendication si traditionnellement méconnu ou encore faussement interprété lorsqu'on lui donne Adam Rot comme son premier imprimeur, lequel fut bien son fils, mais n'imprima jamais à Metz, sa patrie. Le consciencieux et savant M. G.-F. Teissier a vengé la ville de Metz du silence ou de l'erreur des bibliographes (*Essai philologique sur les commencements de l'Imprimerie à Metz*, in-8»).

Dès avant 1482, la république messine n'était pas restée indifférente à la découverte de l'imprimerie. Elle savait que dans l'immense durée des siècles, il est des

époques où la nature parfois longtemps stationnaire, se distingue soudainement par de sages efforts. Metz voyait alors son heureuse étoile briller encore dans son pur éclat. Adam Rot, cleric (c'est-à-dire homme lettré) du diocèse de Metz, et peut-être un Reginald ou Renaud de Novéant près de Metz, avaient porté, le premier à Rome (1471), le second à Venise (1478), la brillante industrie née près de leur pays natal.

Le plus ancien ouvrage connu de tous ceux qui ont été imprimés à Metz, est celui ci-dessus rappelé, sous le simple mot d'Ammonicônes. Cet imprimé renferme le premier livre de l'Initiation de Notre Seigneur Jésus-Christ, attribué au pieux Thomas à Kempis. L'édition messine est la première qui porte une date. Günther Zainer de Reutlingen d'Augsbourg, le seul, que les auteurs sachent, qui ait imprimé jusqu'alors ce saint écrit, le fit paraître sans le millésime (1471). Voici la description de ce livre important pour l'histoire de la typographie à Metz :

INCIPIUT AMMONICONES AD SPIRITUALE UITA UTILES CA. PRIMU.

Ce titre se trouve au recto du 2<sup>e</sup> feuillet. Le recto du 1<sup>er</sup> feuillet est blanc. Le verso contient la table des chapitres :

CAPITULA SEQUETIS LIBELLI SCDM ORDINEM.

Ce recto du 24<sup>e</sup> et dernier feuillet se termine par ces lignes :

EXPLICIUT AMONICONES AD SPIRUTUALEM VITAM VTILES.

IMPRESSE IN CITATE METENSI

PER FRATREM IOHANNE COLINI. ORDINIS FRATRUM CARMELITARUM.

ET GERHARDUM DE NOUA CITATE.

ANNO DOMINI MILLE CCCC L XXX I (1481)

Ce volume est un très-petit in-4<sup>o</sup> (la direction horizontale des pontuseaux l'indique) à longues lignes, sans chiffres, signatures, ni réclames. La page entière a 29 lignes. Les majuscules des commencements des chapitres subsistent en blanc.

(A suivre dans le prochain numéro)



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 10 +



## En Chaponrue

### SITUATION

Du pont Sainte-Barbe au boulevard de Trèves

### GÉNÉRALITES

#### Anciens noms :

rue du Général Fournier (tronçon, du pont au boulevard).

Nommée par Délibération du Conseil municipal du 22 septembre 1995.

### HISTOIRE

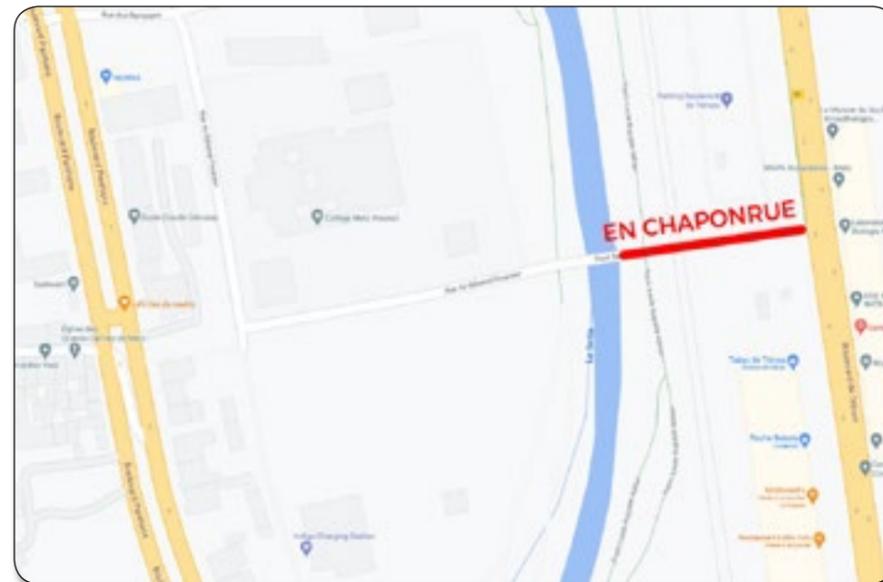
Tronçon de l'antique voie romaine formant le cardo de la ville aboutissant à la porte Sainte-Barbe à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, cette voie est enjambée par le pont du chemin de fer depuis 1903, dont le tracé a modifié le cours de la Seille et engendré la suppression de la dite porte.

Ce nom provient de l'élevage des « poules de Metz » (chapons), très développé au Moyen Âge, qui avait donné naissance à un bourg nommé « Chaponrue », lieu de passage pour aller du Champé et du quartier Saint-Eucaire à Stintefontaine, Stoxey et Saint-Julien. La construction de l'enceinte du XIII<sup>e</sup> siècle l'isole des quartiers voisins et en fait un faubourg à part, hors les murs.

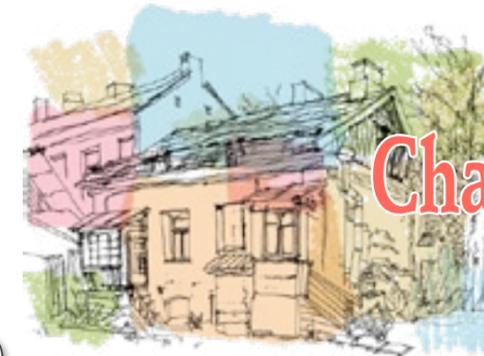
Entre la porte des Allemands et le pont Sainte-Barbe, et entre l'ancien mur de la ville qui à cet endroit présente une



forte encoignure et la hauteur de Bellecroix, Chaponrue, dépendant de la paroisse de Saint-Julien, occupait un bon tiers de l'espace des deux côtés de la rivière, touchant au bourg des Allemands et aux environs immédiats de la porte, avec des maisons, des jardins et des vignes. Le quartier est détruit en 1552; sa dernière mention date de 1555 et concerne un jardin.



Vue sur en Chaponrue depuis le boulevard de Trèves.



## Charlemagne (rue)

### SITUATION

De la rue François de Curel à la rue Gambetta

### GÉNÉRALITES

#### Anciens noms :

1904-1906: Strasse XVIII ;

1906-1918 et 1940-1944 : Karolingerstrasse (rue des Carolingiens) ;

1918-1919: rue des Carolingiens (aujourd'hui orthographié Carolingiens, dynastie franque, qui succèdent aux Mérovingiens, régnant de 751 à 987).

Nommée par Délibération de la Commission municipale du 6 octobre 1919.

### HISTOIRE

Rue créée en 1906 lors de l'aménagement de la Neue Stadt par l'architecte Wahn. Parallèle aux voies de chemin de fer et à la gare, elle est établie sur les anciens glacis des fortifications.





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 11 +



## Charrons (place des)

### SITUATION

De la rue Mazelle aux rues Vigne-St-Avoid et du Pont-à-Seille

### GÉNÉRALITES

#### Anciens noms :

XIII<sup>e</sup> siècle : Neuverue (relie le quartier neuf d'Outre-Seille au Neuf-Pont ou Pont-à-Seille);

1336: rue des Cherriers ;

1452: rue des Charriers ;

XVIII<sup>e</sup> siècle : place des Charies ;

1793-1803 :place des Sans-Culottes ;

1875-1918: Wagnerplatz (place des Charrons) ;

1940-1944 :Stellmacherplatz (place des charrons).

Nommée ainsi en 1747.

### HISTOIRE

Neuverue au XIII<sup>e</sup> siècle, plus tard rue des Charriers rue des Charriers dès 1452 probablement lors de l'établissement, sur son parcours, d'artisans fabriquant des voitures et des charrues., nommée place des Sans-Culottes en 1793. Jusque vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle n'était qu'une simple rue. Son nom de Neuve-Rue venait de ce qu'elle menait au Neuf-Pont ou Pont-à-Seille.

Sur un plan de 1737 nous voyons au haut de cette place trois maisons, derrière lesquelles



il y a une petite ruelle portant le nom de rue Agathe, qui s'ouvrait en face de la maison actuelle numéro 50 la rue Mazelle. En 1747, la ville fit l'acquisition de ces 3 maisons pour agrandir la place des Charrons.

Un marché à la houille fut ouvert sur cette place le 9 février 1807. Les voitures amenant ce combustible entraient par la porte des Allemands et par celle de Mazelle, il convenait d'établir ce marché à leur proximité. Il exista jusqu'en 1857.

### MAISONS

#### N° 4 Maison de Burtaigne

La maison portant le n° 4 a sa façade ornée de bâtons rompus et d'animaux fantastiques, sculptés aux angles que forme le cordon au-dessus des fenêtres. C'est l'ancien hôtel gothique de Burtaigne. L'analyste messin Paul Ferry parle de la Maison de Burtaigne, à propos de la noce, de Claude de Gournais avec Catherine de Créhange, qui eut lieu en 1531 en cet hôtel, alors propriété de Michel de Gournais, oncle de l'époux.

#### N° 5 Justine Gand, une inconnue

Une femme de lettres inconnue, nommée Justine Gand, est morte au n° 5, le 18 octobre 1880. Elle était, en effet, inconnue comme auteur, puisque l'on ne connaît aucun de ses ouvrages imprimés. J.J. Barbé avait fait l'acquisition chez un bouquiniste deux de ses manuscrits d'une très belle écriture : le premier, intitulé *Rêveries poétiques*, Metz, 1836-1869, un volume in-8° de 210 pages. Ce sont de charmantes poésies sur différents sujets. Le second porte le titre d'*Essais littéraires et philosophiques*, 1860-1869, un volume in-8° de 443 pages. Il contient un conte populaire, un essai sur l'homme et des pensées philosophiques.

Mme Justine Gand, née le 4 juin 1813 à Metz, où son père, natif de Trèves, était professeur de langues, sa mère était de Pont-à-Mousson.

Au N° 5 est né, le 12 août 1851, M. Albert Bettanier, peintre

#### N° 6 Bureau général des tabacs

Le recensement de 1769 nous apprend que le Bureau général des tabacs se trouvait au n° 1972, qui correspond au N° 6 actuel. Ce bureau y était encore en 1788.

Dans la même maison n° 6 était installée l'imprimerie de Joseph Antoine, célèbre dans les annales de la typographie à Metz. Joseph Antoine y mourut le 8 novembre 1785, à l'âge de 71 ans. Sa veuve, née Marguerite Toussaint, continua avec ses fils l'imprimerie dans la même maison jusqu'en 1794. Son fils aîné, Charles-Marie-Brice, reprit l'établissement paternel qu'il transféra rue de la Chèvre ; quant au cadet Pierre Antoine, il fonda une nouvelle imprimerie, rue Mazelle.

C'est au n° 6 que M. Louis-Henry Valette transféra, en 1813, le commerce de fer qu'il avait fondé en 1806, rue des Allemands. Ce négociant mourut en 1837, son fils Louis-Hippolyte lui succéda en société avec son beau-frère Augustin-Laurent Sérot. Le fils de ce dernier, Louis Sérot, a continué le commerce jusqu'à son décès, en 1909. La maison Sérot a été reprise par M. Jules Wéber.

La maison immédiatement voisine, n° 6, servit, pendant plusieurs années, de lieu d'assemblée aux protestants de Metz avant la révocation de l'édit de Nantes

#### N° 31 natale de Charles Pêtre

Au N° 31, où naquit Charles Pêtre, le 27 mars 1828, une plaque commémorative a été apposée en juin 1928. M. Charles Pette, dit Pêtre, sculpteur distingué. Son père, Charles-Augustin-Pêtre, était alors vinaigrier; plus tard, il s'établit brasseur au no 42 de la rue Mazelle, à l'angle de la rue Wad-Billy.





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



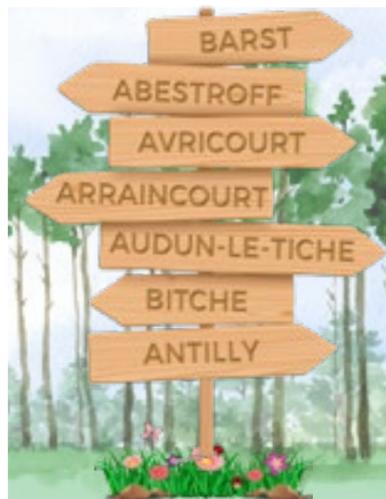
Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 12 +

Cliquez sur le nom  
des communes



## SURNOM

Les antudis d'Ankyi  
=  
Les tordus ou mauvais sujets d'Antilly



Ce surnom ne s'applique pas à des travailleurs courbés ou tordus à la suite des fatigues ou de l'âge, mais à des personnes, ayant conclu un pacte avec Satan.

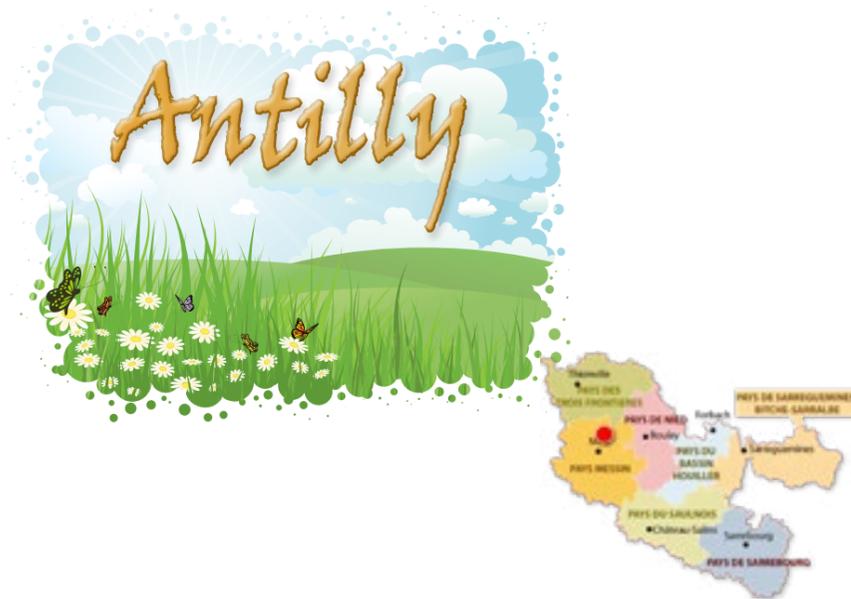
Avec son pouvoir, elles sont capables de commettre des maléfices contre les hommes, les bêtes et les plantes; selon l'opinion générale,

elles peuvent aussi se dédoubler en un corps spectral et provoquer des tourbillons désastreux.

Ce surnom fort ancien a peut-être pour origine le procès criminel retentissant à l'époque qui fut intenté en décembre 1595 à trois habitants de la localité pour crimes de sortilège.

Réf. Liste de M. E. B.

"La Croix de Lorraine" N° 39 du 12-7-1897



## A VOIR



- Église Saint-Barthélémy de 1863
- Calvaire de la Résurrection des morts
- Château construit au XVIII<sup>e</sup> siècle
- Château de Buy du XVII<sup>e</sup> siècle
- Puits à roue
- Croix « à la mémoire de Charles Ancillon de Buy

## HISTOIRE

Une voie romaine traverse le ban communal.

Autrefois, la commune dépendait de l'ancienne province des Trois-Évêchés. Elle était un village du Haut-Chemin dans le Pays messin, fief épiscopal de grandes familles de Metz. Le village fut incendié en 1223 et 1404, puis dévasté par Bernard de Lutzelbourg en 1493. En 1817, Antilly, village de l'ancienne province des Trois-Évêchés avait pour annexe le hameau, château de Buy. À cette époque il y avait 229 habitants répartis dans 34 maisons

## BLASON

Écartelé aux 1 et 4 d'azur à la palme d'argent, au 2 de gueules à trois annelets entrelacés d'or, au 3 de gueules au chevron d'or, accompagné de deux croissants d'argent en chef et d'une étoile du même en pointe.



Armes de la famille Goussaud, qui possédait la seigneurie d'Antilly au XVIII<sup>e</sup> siècle.



Église Saint-Barthélémy.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 13 +

## Le château de Buy

Le château de Buy appartenait à la puissante famille messine des Heu, seigneurs d'Ennery. Nicole de Heu, fille de Gaspard de Heu, dernier des Heu, seigneur de Buy, décédé avant 1593, vendit Buy en 1602 à Jean de Saint-Aubin, bourgeois et marchand de Metz, et à sa femme Dorothee Le Duchat. La seigneurie resta dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> s. aux mains des familles protestantes Saint-Aubin et Le Duchat. Elle était détenue, vers 1656, par Louis Maillot, également de la religion réformée, mais par la suite il y eut de nombreux seigneurs de Buy, la seigneurie semblant être partagée, entre autres Jean Tiersant, président aux requêtes du Palais à Metz, 1713, Claude-Nicolas Perain de Buy, receveur des deniers patrimoniaux de la ville de Metz, 1760. Vers 1781, Jean-Nicolas-Etienne de Bock, lieutenant des maréchaux au département de Thionville et gouverneur de Sierck, qui possédait la moitié de la seigneurie avec le château entouré de fossés et une maison de fermier. L'autre moitié de la seigneurie appartenait, peu avant la Révolution, à Auguste-Charles-Louis Ancillon de Jouy, conseiller au Parlement de Metz. Le château resta au XIX<sup>e</sup> siècle propriété de la famille Ancillon de Jouy, puis passa par héritage, en 1887, au comte Marie-Victor Vernou-Bonneuil. Il a été restauré après 1960.

## LES ENVIRONS



### 1 - Méchy

- Cloche de 1738
- Croix de 1820

### 2 - Sanry-lès-Vigy

- Église Saint-Nicolas, 1774
- La croix noire
- Cloche des gardiens de cochons
- Fontaine à tête de lion

### 3 - Vigy

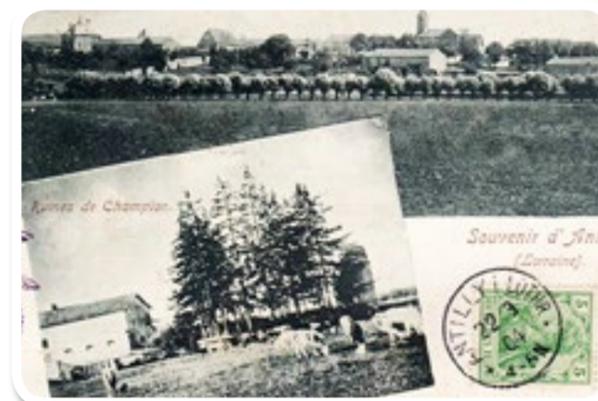
- Église Saint-Léger (1868)
- Maison avec porte et linteau sculpté du XIV<sup>e</sup> siècle
- La source de Charlemagne
- Labyrinthe végétal
- Notre-Dame-de-Rabas

### 4 - Chailly-lès-Ennery

- Église Saint-Jean-Baptiste, 1878
- Lavoir, au lieu-dit le Patural
- Vestige du château des templiers



Château d'Antilly.



Multi-vues.

### 5 - Argancy

- Église Saint-Laurent, XVIII<sup>e</sup> siècle
- Ruggy - petit manoir des XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup>

### 6 - Charly-Oradour

- Église Notre-Dame-de-la-Nativité
- Maison seigneuriale de Rupigny
- Château du baron de Tschudi
- Monument en pierre de taille à la mémoire des habitants expulsés de Charly, massacrés à Oradour-sur-Glane



Château Tschudi puis Tricornot.



LA BICYCLETTE  
LIBRE

La bicyclette libre est une entreprise de réparation vélo en itinérance. Sa particularité, le déplacement se fait en vélo cargo, pour plus de facilité d'intervention, et pour une empreinte écologique réduite.

La zone d'intervention est sur Metz et dans sa proche agglomération.

Tout type de vélo est accepté, soit à domicile, lieu de travail ou autres à votre convenance.

Pour toute demande ou renseignement, n'hésitez pas à me contacter :

labicyclettelibre@gmail.com



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



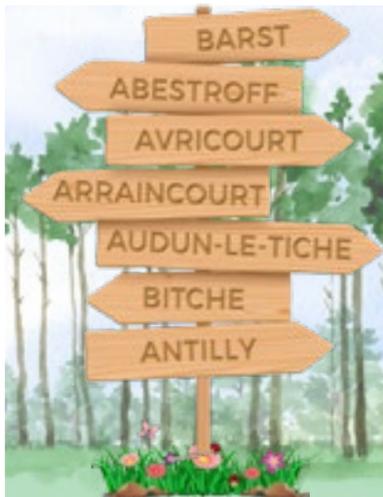
Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 14 +

Cliquez sur le nom des communes



## SURNOM

*Les harpouyads d'Audeu*  
=  
*les batailleurs d'Audun*



Cet ancien appellatif précise que les gens de cette ville avaient l'esprit guerrier; ils aimaient à se chicaner, à se disputer et à se chercher moult querelles. La jeunesse surtout était réputée dans les petites batailles avec les villageois des environs.

Réf. Liste de M. C. L  
Zéliqzon, Dictionnaire, p. 326

# Audun-le-Tiche



**Audun-le-Tiche**

## A VOIR

- Église Saint-François-d'Assise érigée en 1934
- Temple protestant, érigé en 1893
- Chapelle Notre-Dame-de-Lorette
- Grotte-diaclase (*Fissure d'une roche ou d'un terrain sans déplacement des deux blocs*) de la voie Ferrée



## HISTOIRE

L'histoire d'Audun-le-Tiche plonge au plus profond des âges : les premières traces d'occupation remontent en effet au mésolithique (8000 av. J.-C.) mais c'est à l'époque romaine que la localité prendra toute son importance, mais c'est à l'époque mérovingienne qu'Audun doit sa renommée. Au Moyen Âge, l'importance du site sera confortée par l'érection d'un imposant château féodal, appartenant à la famille de Malberg.

C'est à Audun-le-Tiche qu'est née l'entreprise Villeroy & Boch en 1748, rue de la Faïencerie. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la sidérurgie (mines et usine) prendra le relais de l'histoire, en transformant la bourgade en une ville industrielle.

## BLASON

Parti, d'azur titi barbeau d'or cantonné de croisettes recroisettées au pied fiché du même, et d'or à la demie aigle de sable, becquée et membrée de gueules, mouvante du parti, et au marteau versé de gueules brochant sur le parti.



Le barbeau sur champs d'azur et les croisettes sont les armes du duché de Bar, auquel appartenait Audun-le-Tiche jusqu'en 1789. L'aigle rappelle le nom de la localité (Audun-le-Tiche par opposition à Audun-le-Roman) ; le marteau rouge symbolise les mines de fer.



Vue générale d'Audun-le-Tiche.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 15 +

## Villeroy & Boch

Villeroy & Boch est créée en 1748 à Audun-le-Tiche, une localité alors barroise. Initialement fabricant et distributeur de poteries, l'entreprise a évolué vers de multiples produits céramiques pour le secteur privé et les grands chantiers.

Elle est dirigée sous forme de société anonyme depuis 1987 et cotée en bourse depuis 1990. Le chiffre d'affaires était de 715,3 millions d'euros en 2009, en recul de 14,9 % du fait de la récession. Les investissements en 2009 ont été de 20,7 millions d'euros en 2009 contre 26,7 millions d'euros en 2008. En 2017, le groupe a enregistré 50 millions d'euros de gains. Le siège social est à Mettlach, dans l'arrondissement de Merzig-Wadern en Allemagne.

Le château de Septfontaines, situé au cœur de la ville de Luxembourg, est l'ancienne résidence seigneuriale des frères Boch érigée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle faisait partie du site de la manufacture de porcelaine Villeroy & Boch. Au début de l'année 2021, le château qui est toujours la propriété de la faïencerie Villeroy & Boch est prévu à la location pour la première école supérieure de commerce du Luxembourg, la Luxembourg School of Business (LSB).

### LES ENVIRONS



#### 1 - Russelange

- Église Saint-Luc, construite en 1743
- Chapelle construite en 1925

#### 2 - Rédange

- Église Saint-Quirin, construite en 1753
- Église Saint-Brice de style néo-gothique
- Chapelle Saint-Mathias
- Chapelle de Rédange

#### 3 - Thil (54)

- Église paroissiale de L'Assomption-de-la-Vierge
- Chapelle Sainte-Claire
- Le Camp de Thil
- Le Viaduc de Thil

#### 4 - Tiercelet (54)

- Église paroissiale Saint-Rémy reconstruite vers 1670
- Presbytère du XVII<sup>e</sup> siècle



Rue Principale.



Les usines.

- Trois maisons du XVIII<sup>e</sup> siècle
- Château reconstruit ou transformé en 1826

#### 5 - Villerupt (54)

- Nouvelle église paroissiale de la-Nativité-de-la-Vierge
- Chapelle Sainte-Croix de Cantebonne
- Ancien château seigneurial
- Cage à laminoir provenant du site de l'usine de Micheville
- Les cités de Butte



L'ancienne salle des fêtes de Villerupt.

# Bertrand BARTHEL

## Maître Designer Art Floral

### Trophée d'Or International



## Josée Fleurs

03 87 63 45 70 06 08 03 52 07  
25, rue Franiatte - 57950 MONTIGNY-LES-METZ  
[www.josée-fleurs-montigny.fr](http://www.josée-fleurs-montigny.fr)



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



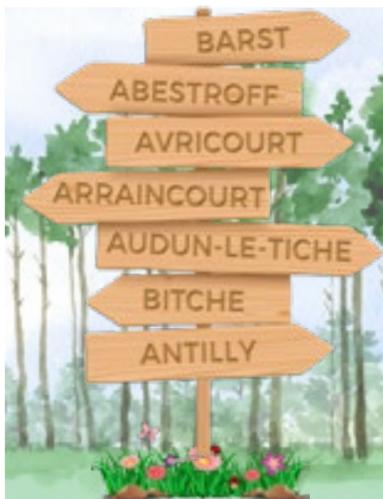
Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 16 +

Cliquez sur le nom  
des communes



## SURNOM

### Arraincourt – Armsdorf – “ Armes Dorf ( Pauvre village )

Après 1870, l'Administration allemande procéda en Lorraine à la germanisation de plus de 300 noms de communes, annexes et fermes. Or, les traducteurs n'avaient pas toujours la main heureuse, car certains changements prêtaient à confusion ou à des allusions peu agréables pour les intéressés.



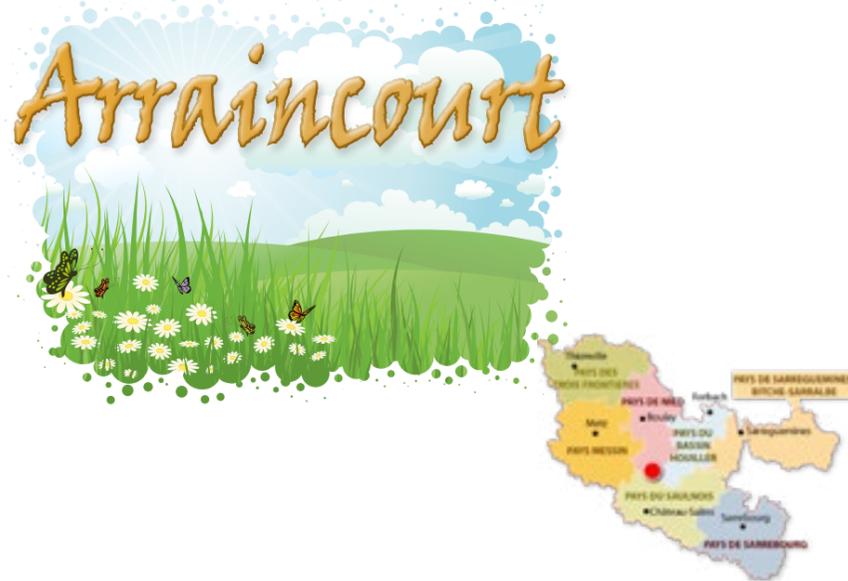
Les habitants d'Arraincourt, par exemple, protestèrent au mois d'avril 1877 contre leur nouvelle dénomination de “ Armsdorf “. Une décision du Conseil municipal dit,

d'ailleurs en un allemand horrible,

“ dass die Einwohner der Gemeinde Arraincourt sich ganz verdemütigt finden durch die Betittlung des Namens Armsdorfdass die Bauern aller umliegenden (I) Dörfer die Leute wegen diesem Ortsnamen auslachen “.

“que les habitants de la commune d'Arraincourt se retrouvent complètement humiliés par l'utilisation du nom Armsdorf, que les agriculteurs de tous les (I) villages environnants se moquent des gens à cause de ce nom de lieu”

Réf. Lévy, Histoire linguistique, tome IIe, p. 367



## A VOIR

- Église Saint-Pierre XVIII<sup>e</sup> siècle : tour-clocher XV<sup>e</sup> siècle

## HISTOIRE

Arraincourt dépendait de l'ancienne province des Trois-Évêchés rattaché au bailliage seigneurial de Vic et était une annexe de la paroisse de Lesse.

Le bailliage de Vic était jusqu'en 1790 le bailliage seigneurial de l'Évêché de Metz, son siège était situé à Vic. Il était régi par la coutume de l'Évêché, rédigée en 1601, et ses appellations ressortissaient directement au parlement de Metz.

Le village était germanophone avant la guerre de Trente Ans.

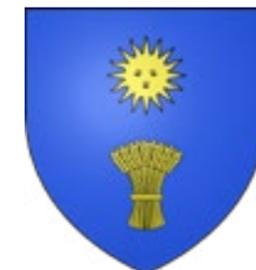
Arraincourt a été rattaché à Brulange de 1973 à 1985

## BLASON

D'azur à la gerbe de blé d'or, surmontée d'un soleil du même.

Armes de la famille Régnier, qui possédait la seigneurie d'Arraincourt.

BIBLIOGRAPHIE : M., p. 446.



Église Saint-Pierre..



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 17 +

## Bailliage et sénéchaussée

En France sous l'Ancien Régime, dans les anciens Pays-Bas, dans le duché de Lorraine, en Savoie et en Suisse, le terme de « bailliage » désignait à la fois une entité territoriale (circonscription administrative, financière et judiciaire) et la charge d'officier de bailli qui y était liée. C'était la même institution que la « sénéchaussée ».

Le terme de « bailliage » était plus fréquent dans le Nord de la France (langue d'oïl) avec quelques exceptions notables, comme l'Artois, le Boulonnais, Ponthieu qui étaient qualifiés de sénéchaussées.

Le mot « sénéchaussée » était utilisé dans le sud (en particulier dans le Languedoc), mais aussi en Normandie. L'Anjou, la Bretagne, le Maine et la Touraine étaient pourvus de sénéchaux. Par la suite, l'Anjou, le Maine et la Touraine utilisèrent également le terme de « bailliage » pour désigner l'entité territoriale de la sénéchaussée.

Le terme de « gouvernance » s'utilisait en Flandres et en Artois (gouvernance de Lille, gouvernance de Douai et gouvernance d'Arras), mais elle ne doit pas être confondue avec les « gouvernements » qui sont des circonscriptions militaires dirigées par un gouverneur.

## LES ENVIRONS



### 1 - Brulange

- Église Saint-Maurice 1777
- Vestiges du château de Condremange
- Gare de Brulange

### 2 - Thonville

- Église de la Très-Sainte-Trinité XVIII<sup>e</sup>s.

### 3 - Thicourt

- Église Saint-Denis
- Chapelle Sainte-Ursule, 1778
- Vestiges du château de Thicourt

### 4 - Chémery

- L'église Saint-Guillaume
- Le château
- Le moulin reconstruit au XVIII<sup>e</sup> siècle

### 5 - Many

- Église Saint-Remi XVIII<sup>e</sup> siècle
- Chapelle Marcourt 1765



Rue Principale.



Restaurant Vittou et la rue Principale.

### 6 - Holacourt

- Église de la Nativité.

### 7 - Lesse

- Église Saint-Georges 1893
- Château Haut, restauré XIX<sup>e</sup> siècle
- Château Bas, transformé en ferme



Église de la Très-Sainte-Trinité de Thonville.



Éditions des Paraiges  
Maison d'édition à Metz  
Histoire Littérature Patrimoine

06 60 02 39 22  
contact@editions-des-paraiges.eu  
www.editions-des-paraiges.eu



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



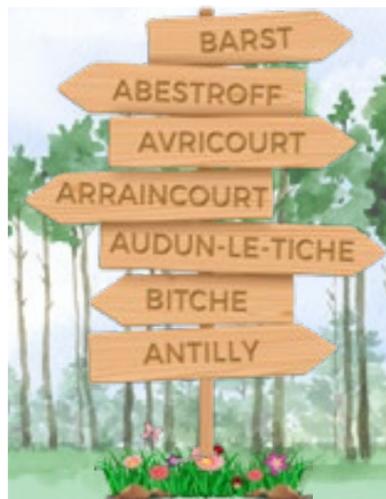
Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 18 +

Cliquez sur le nom  
des communes



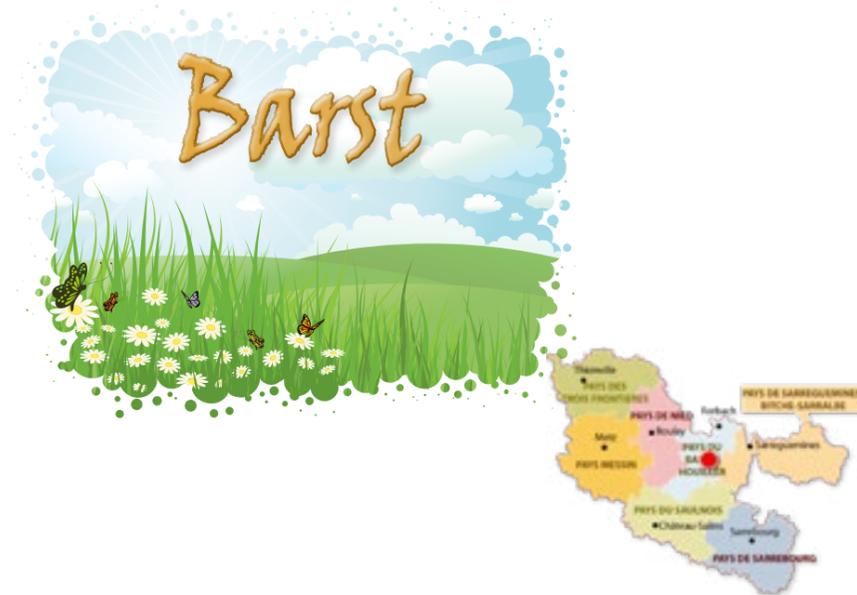
SURNOM

Die Entetätscher (Ententaster)  
=  
ceux qui tâtent les canards



Les habitants de ce village ont la réputation de tâter les canards le matin avant de les lâcher; quand ils constatent qu'ils sont sur le point de pondre un oeuf, ils les enferment de nouveau, de peur que ceux-ci pondent chez les voisins.

Réf. Dusanus, Volkshumor



A VOIR

- Église Paroissiale Saint Wendelin
- Église Paroissiale Saint-Michel à Marienthal
- Château de Barst
- Ligne Maginot aquatique

HISTOIRE

Sur la commune de Barst on trouve les traces de tumuli d'origines celtiques ainsi que des vestiges romains.

Au X<sup>e</sup> siècle, Barst est une possession de l'abbatiale Sainte-Glossinde de Metz. L'abbatiale Sainte-Glossinde est l'église d'une ancienne abbaye bénédictine fondée vers 604 par Glossinde de Champagne (580-610), dans la ville de Metz, alors capitale du royaume d'Austrasie. Elle a été remaniée au fil des siècles et existe toujours, l'abbaye étant le siège de l'évêché de Metz.

En 1811, la commune de Marienthal est rattachée à Barst.

Le ban communal fut une zone d'importants combats en 1940 lorsque les Allemands ont tenté de percer la Ligne Maginot Aquatique. Ce qu'ils réussirent à la suite de l'abandon de celle-ci sur ordre par les soldats français.

BLASON

D'azur à l'agneau d'argent accompagné en chef d'une fleur de lys d'or, à la bordure d'argent.



L'agneau et le lys sont les emblèmes de saint Wendelin, patron de la paroisse; la bordure, symbole de sainte Glossinde, rappelle que l'abbaye messine de ce nom avait des biens à Barst.



Château de Barst.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 19 +

## LA LIGNE MAGINOT AQUATIQUE

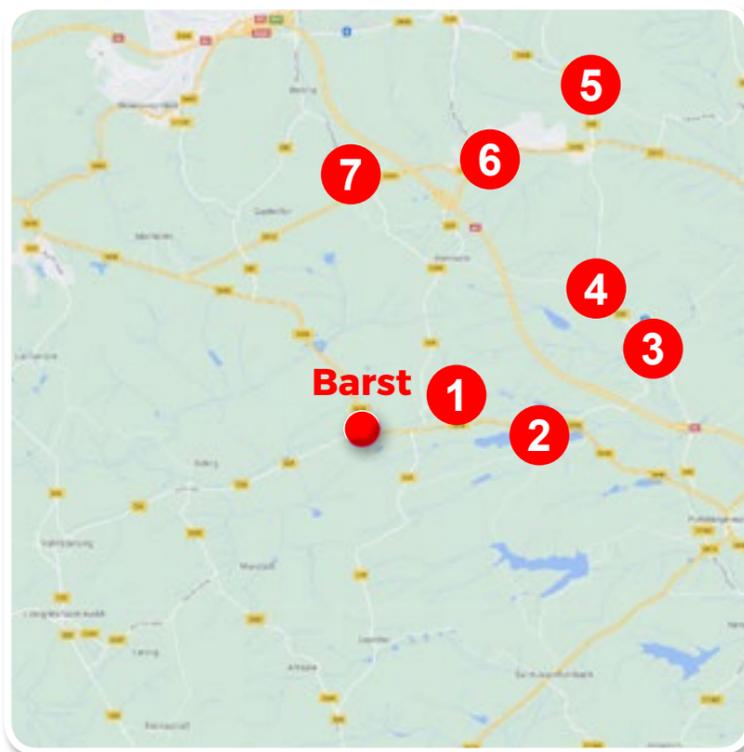
Elle a été construite pour établir une barrière naturelle à l'avancée des troupes allemandes lors de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Le débit de la rivière "Mutterbach" étant trop faible et irrégulier, les étangs réservoirs (au nombre de 6) pouvaient alimenter en toutes circonstances les biefs par un système de vidange et inonder la zone en 36 heures. Ces étangs ont trouvé aujourd'hui une belle reconversion dans la pêche et le tourisme:

Etang de Diefenbach : c'est le plus important de ces étangs par sa superficie, capacité et hauteur de digue.

Etang des Marais de Rémering : vallon paisible situé entre 2 forêts qui, au début des années 30 deviendra un étang réservoir militaire destiné à alimenter la "Venise du front".

Etang de Hirbach - Holving : vestiges " Casemate du souvenir", barrage construit sur la route, digue menant de Holving à Hirbach, étang de Hirbach, aménagé pour inonder la vallée (aujourd'hui centre de loisirs de plein air à Holving).

## LES ENVIRONS



### 1 - Cappel

- Église Saint-Gengoulf vers 1770
- Maison lorraine à colombages

### 2 - Hoste

- Église Saint-Maurice vers 1870
- Puits à balancier
- Maisons anciennes à colombages
- Ouvrages de la ligne Maginot

### 3 - Loupershouse

- Église Saint-Matthieu (1966)

### 4 - Farschviller

- Église catholique Saint-Denis
- Chapelle catholique de La Tour du Cimetière du XII<sup>e</sup> siècle
- Ruines du château de Farschviller
- Aqueduc XVIII<sup>e</sup> siècle

### 5 - Théding

- Église Sainte-Marguerite XVIII<sup>e</sup> s.
- Fontaines et un lavoir



Bptême des cloches en 1960..



Multi-vues.

- Moulin de la Couronne
- Un site protégé conserve des orchidées sauvages

### 6 - Farébersviller

- Église Saint-Jean-Baptiste du XVIII<sup>e</sup>

### 7 - Seingbouse

- Église Saint-Jacques-le-Majeur
- Chapelle de la Vierge
- Vestiges d'une villa dans la forêt de Crosswald



Maison lorraine à Cappel.



## Macarons de Boulay



13 Rue de Saint-Avoid  
57220 Boulay-Moselle  
Tél : 03 87 79 11 22



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



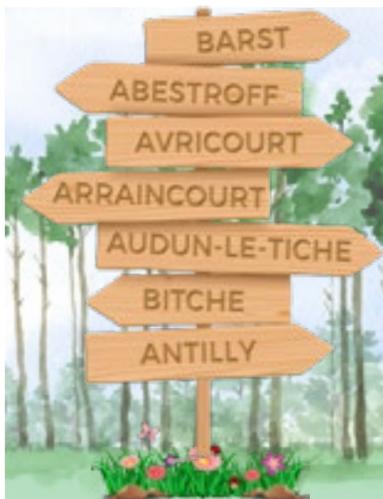
Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 20 +

Cliquez sur le nom des communes



SURNOM

### Les " Menndams "



L'actuelle ville de Bitche s'est formée au pied de la montagne que couronne aujourd'hui le fort, construit sur les ruines de Kaltenhausen et Rohr, détruits par les Suédois en 1633.

En raison des destructions et pillages dont souffrait la population au cours des siècles, elle élevait en grande partie des chèvres, car elle ne disposait guère de moyens pour nourrir des bêtes à cornes.

Dans l'opinion des cultivateurs des environs, les hommes de Bitche n'étaient que des " hartads ", comme on dit en Lorraine. Le surnom de " Geissen " rappelle cette humble situation.

Réf. Liste de M. B. B.



### A VOIR



- Église Sainte-Catherine
- Plus de 7 chapelles
- La citadelle
- Le fort Saint-Sébastien
- La porte de Strasbourg
- L'hôtel de ville
- Le moulin Ramstein

## HISTOIRE

L'histoire de la ville est indissociable de celle de la forteresse qui la surplombe. Après la construction du château, résidence des comtes de Deux-Ponts-Bitche, qui prend au fil des siècles de l'importance, trois agglomérations d'inégale importance se construisent à son pied, lesquelles formeront plus tard la ville de Bitche, entourées très tôt d'une muraille et percées de deux portes. Au cours de la guerre de Trente Ans, les troupes de Gustave II Adolphe de Suède, n'ayant pas réussi à s'emparer du château, réduisent la ville en cendres. La reconstruction, qui dure des décennies, est constamment interrompue par les incessants conflits franco-lorrains qui ravagent la région. La ville est annexée par la France en 1680. Vauban, chargé de la construction de nouveau château de Bitche, fait entourer les bourgs de Kaltenhausen et de Rohr d'une enceinte bastionnée qu'il adosse à la forteresse, créant ainsi une véritable place forte qui prend le nom de Bitche. Profitant des facilités accordées par Louis XIV de France aux nouveaux colons, de nombreux immigrants de langue française, viennent se fixer à Bitche,

## BLASON

D'argent à une mâcle de sable gringolée de deux têtes de serpent (celle du chef penchée à dextre, celle de la pointe s'élevant à sénestre).



Ce sont des armes parlantes. La mâcle noire représente les mailles de la cote d'armes des comtes de Bitche.



Vue générale.

## Fort Saint-Sébastien

La construction du fortin de la Roche Percée de Bitche débute en 1846, sous le règne de Louis-Philippe. Les travaux sont poursuivis pendant la Deuxième république pour s'achever en 1852. Le fort est ainsi contemporain des fortifications de Paris et de Fort Boyard. C'est le général Schneider, de Sarre-Union, député de l'arrondissement de Sarreguemines et ancien ministre de la guerre, qui réussit en 1844 à convaincre le comité des fortifications de construire une nouvelle enceinte pour l'établissement d'un camp retranché, mais son projet, situé au sud-est entre le château et le Kindelberg, n'est pas retenu.

Le comité des fortifications se rallie au projet du chef de bataillon du génie Michel Bizot (né à Bitche en 1795) qui prévoit le camp retranché sur le côté nord-ouest englobant ainsi la ville. Bizot a déjà l'expérience de ses projets pour l'enceinte de Strasbourg en 1837 et à Belfort. Le fortin de la Roche Percée ou de Saint Sébastien constitue le bastion 7 de la nouvelle enceinte et se relie au château par un rempart flanqué de deux bastionnets casematés. Il est le point de résistance ultime du réduit qui protège des tirs venant des hauteurs avoisinantes. Le fort Saint Sébastien constitue le bastion le plus important de la nouvelle enceinte. Il défend le nord de la ville et doit empêcher qu'un ennemi ne s'empare de la colline de la Roche Percée. Avant même les premiers remparts du fort, des fossés d'une profondeur de dix mètres et d'une largeur de quinze à vingt mètres, protégés par trois bastionnets, sont creusés. Des pièces d'artillerie, disposées sur le cavalier, pouvaient balayer toute la vallée du moulin de Ramstein jusqu'au loin vers la Ochsenmühle.

### LES ENVIRONS



#### 1 - Lambach

- Église de l'Immaculée-Conception
- Chemin en bordure de l'étang du Loeschersbach

#### 2 - Lemberg

- Église Saint-Maurice
- Les trois grottes de Lemberg
- Les rochers du Dreibirrefels

#### 3 - Egelshardt

- Église de l'Exaltation-de-la-Ste-Croix
- La chapelle Notre-Dame-des-Bois
- L'étang et le château de Waldeck
- Une ferme de 1767

#### 4 - Haspelschiedt

- Église Saint-Nicolas
- Camp au lieu-dit : Schlossberg

#### 5 - Schorbach

- Église Saint-Rémi



Vue générale sur Bitche et la citadelle.



Vue des fossés et de la grande porte du fort.

- Une quinzaine de calvaires

#### 6 - Hottviller

- Église Saint-Pierre
- Chapelle des Tuileries
- Welschhof, ferme

#### 7 - Siersthal

- Église Saint-Marc
- Chapelle de la Sainte-Trinité
- Le Simserhof, ouvrage majeur de la Ligne Maginot.



Vue de la tour du château du Waldeck.

**NOVOTEL**  
HOTELS

**Novotel Metz Centre**  
**120 chambres 4\*\*\*\***

**Place des Paraiges**  
**Centre Saint-Jacques**  
**57000 Metz**

Tél : +33 (3) 87 37 38 39  
Fax : +33 (3) 87 36 10 10

[h0589@accor.com](mailto:h0589@accor.com)

[www.novotel.com](http://www.novotel.com)



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 21 +



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres

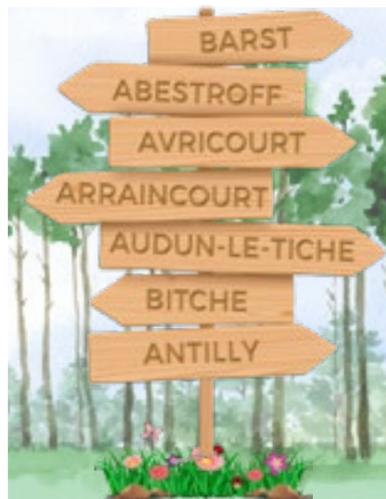


Plantes médicinales



Saveurs du terroir

Cliquez sur le nom  
des communes



## SURNOM

Les sabots



Dans l'ancien temps, tous les gens d'Avricourt portaient des sabots en bois de hêtre ou de charme; la plupart des habitants tenaient encore bien longtemps à cette tradition jusqu'à une époque assez récente, tandis que dans les villages des environs tout le monde avait des bottes et des souliers.

Dans sa manière de voir, le folklore toujours moqueur et railleur, assimile les porteurs de sabots à des gens retardataires, modestes et pauvres.

Réf. Liste de M. A. B



## A VOIR

- Église Saint-Ferréol et Saint-Ferjeux du XVIII<sup>e</sup> siècle
- Chapelle Notre-Dame-des-Ermites, 1749
- Temple protestant réformé
- Cimetière militaire allemand

## HISTOIRE

Le fief d'Avricourt relevait du comté de Blâmont et du comté de Réchicourt. Elle fut atteinte par le chemin de fer en 1852 avec la création d'une gare éponyme, la mise en service dans sa totalité de la ligne Paris-Strasbourg étant l'œuvre de la compagnie de l'Est. En 1864, Avricourt devint une gare d'embranchement par la mise en service de la ligne à voie normale et unique de 18 km rejoignant Dieuze (Meurthe) pour l'exploitation de salines (d'où l'appellation de « ligne des salines »), exploitée par la compagnie de l'Est. En 1870 fut mise en service (jusqu'en 1969) la ligne à voie unique et normale d'Avricourt à Blâmont et à Cirey-sur-Vezouze, exploitée par la compagnie privée ABC (Ligne d'Avricourt à Blâmont et à Cirey). En 1871, lors de l'annexion de l'Alsace-Lorraine, à la suite de la signature du traité de Francfort le 10 mai 1871, la nouvelle frontière devait inclure l'arrondissement de Sarrebourg (Meurthe) dans l'Empire allemand, y compris Avricourt et Igney. La gare d'embranchement et la ligne ferroviaire ABC (en partie) se trouvaient donc en Allemagne.

## BLASON

D'azur à trois aiglettes couronnées d'argent, au chef d'or chargé d'un sanglier de : Sable défendu d'argent.



Les aiglettes sont l'emblème de l'ancienne famille seigneuriale de Linange : le sanglier (en latin aper) rappelle le nom de la localité.



L'ancienne gare allemande d'Avricourt.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 23 +

## Comté de Réchicourt

Réchicourt ou Ruxinga en germanique médiéval, déjà mentionné en 770 est situé au nord-est de la cité de Toul ou Civitas Leucorum. Après avoir appartenu à différents seigneurs, il devient un comté. À partir du XIII<sup>e</sup> siècle, ce fief d'Empire, indépendant du duché de Lorraine, appartient à la famille allemande de Linange (Leiningen).

En 930, il y avait une église au « Haut-Mont », village disparu, comme en témoigne cette porte d'église datée 930, trouvée en 1806. Le territoire fait partie de l'ancien pays Chaumontois happé sous la férule de l'évêque de Metz à l'époque ottonienne. Il se trouve le long de la frontière linguistique romande et germanique, qui, vers l'an 1000, suit une ligne Audun-le-Tiche, Moyeuve, Vigy, Mainvillers, Mulcey, Réchicourt-le-Château, Turquestein-Blancrupt avant de longer la crête des Vosges jusqu'au sud de l'Alsace. En 1255, le comte de Réchicourt fait hommage à l'évêque de Metz pour le château de Réchicourt. Au XIV<sup>e</sup> siècle, la seigneurie relevait du comte Linange-Dabo.

Réchicourt est annexé par la République française à la Révolution 17 et fait partie du département de la Meurthe. L'annexion est entérinée par le traité de Lunéville en 1801.

En 1871, Réchicourt est annexé à l'Empire allemand par le traité de Francfort. En 1919, il redevient une commune française du département de la Moselle.

### LES ENVIRONS



#### 1 - Autrepierre (54)

- Église Saint-Clément XVIII<sup>e</sup> siècle
- Des fontaines et un guéoir
- Plusieurs croix de chemin

#### 2 - Igney (54)

- Église Saint-Martin, reconstruite après 1945
- Motte fossoyée

#### 3 - Foulcrey

- Église Saint-Remi 1711
- Chapelle Saint-Joseph néo-gothique 1858
- Chapelle Notre-Dame-de-Pitié avec piéta XVII<sup>e</sup> siècle

#### 4 - Réchicourt-le-Château

- Église Saint-Adelphe
- Chapelle Sainte-Anne. d'Albechaux
- Chapelle Saint-Blaise XIX<sup>e</sup> siècle
- Hommage à l'équipage du B-17 américain Shady Lady



Gare de Deutsch-Avrécourt.



Café-Restaurant Alsace-Lorraine.

- Château édifié au XVI<sup>e</sup> siècle,

#### 5 - Moussey

- Église Saint-Nicolas XVIII<sup>e</sup> siècle
- Église Saint-Vincent-de-Paul 1966 de Bataville

- Bataville : site industriel et urbain

#### 6 - Amenoncourt

- Église Saint-Clément XVIII<sup>e</sup> siècle
- Un calvaire près de l'église
- Des fontaines



Église Saint-Vincent de Moussey.



## Votre Accompagnateur d'idées

Sites Internet / Extranet / Intranet  
Hébergement, nom de domaine  
Création multimédia multi support  
Création document pré-pressé  
Développement d'applications personnalisées  
Formation intra - entreprise

### Web

Etude et conseil  
Conception  
Réalisation  
Hébergement  
Maintenance

### Service

Supports de communications  
Newsletter E-mailing  
Événementiel  
Brochures Catalogues produits  
Applications personnalisées

### Formation

Photoshop Illustrator  
Indesign Xpress  
Word Excel Powerpoint  
Access Outlook VBA  
HTML CSS PHP  
Dreamweaver Flash  
Joomla Wordpress

DMB Communication .com

06 14 44 54 53



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



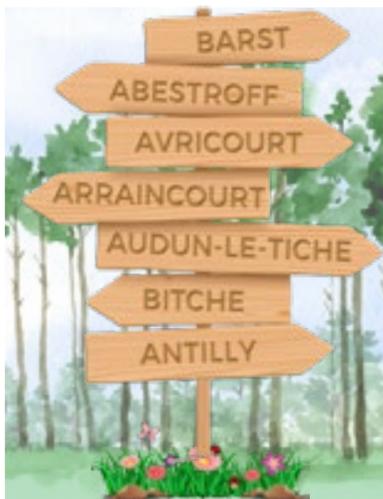
Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 24 +

Cliquez sur le nom  
des communes



## SURNOM

### Les Mamelouks

A moins que cet appellatif ne soit un nom, donné autrefois dans les jeux d'enfants à l'un des partis qui se faisaient la " guerre ", il se peut que ce sobriquet date du temps de l'introduction de la Réforme dans la contrée d'Albestroff.

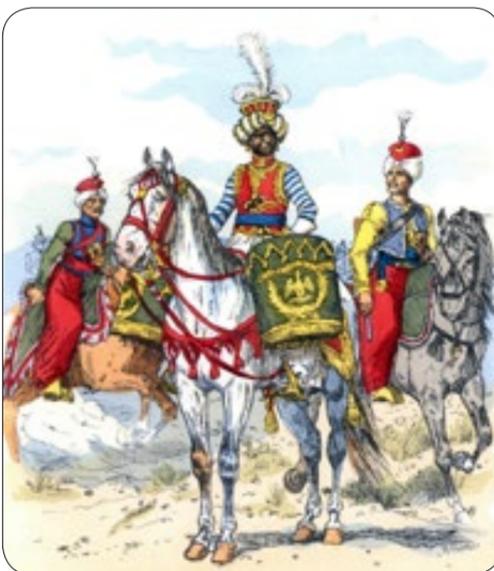
A cette époque, l'aversion des pasteurs calvinistes, dont la langue française était le véhicule naturel, s'exerçait contre les pasteurs luthériens de l'église, dite réformée. Elle favorisa la formation de deux camps qui se faisaient une guerre acerbe et sournoise. Les Luthériens furent intitulés " Mamelouks " en raison

de leur intransigeance et de leur fanatisme dans certains articles de foi.

Réf. Listes de MM. E. B. et N. S.

Dr. F. Cuny, *Reformation und Gegenreformation*

Edmund Ungerer, *Eine Kirche der Wüste in Lothringen*, 1900



## A VOIR

- Église Saint-Adelphe
- Chapelle Sainte-Anne
- Traces du château des évêques de Metz
- Ancien lavoir transformé en aire de pique-nique

## HISTOIRE

Albestroff est une ancienne possession épiscopale avec château fort et remparts dont la première mention date de 1225. La commune a subi de nombreux sièges : 1255, 1393, 1457, 1632, 1635, 1637, 1639 lors de la guerre de Trente Ans.

Linguistiquement, Albestroff était moitié germanophone et moitié francophone en 1843, c'était toujours le cas en 1887. Cette commune faisait partie du département de la Meurthe avant 1870. Mais comme les autres communes de l'actuel département de la Moselle, Albestroff fut annexée à l'Empire allemand de 1871 à 1918. Albestroff absorba en 1973 les villages de Givrycourt, Munster, Torcheville, Insming et Réning ce qui la rendit riveraine de l'Albe ; mais Munster a repris son indépendance dès 1983, Insming l'année suivante, les autres en 1998.

## BLASON

De gueules au dextrochère de carnation, vêtu d'azur, mouvant d'un nuage d'argent, tenant une épée haute d'argent, garnie d'or, accostée de deux cailloux d'or.



Ce sont les armes du chapitre cathédrale de Metz, que la commune a adoptées, Albestroff ayant été le chef-lieu d'une châtellenie de l'Evêché de Metz, auquel il appartenait de toute ancienneté (A. Prost, Albestroff siège d'une châtellenie de l'Evêché de Metz, dans L'Austrasie, 1861).



Grand' Rue.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 25 +

## Francique lorrain

Le francique lorrain, traditionnellement appelé Lothringer deitsch/ditsch, Lothringer Platt, ou tout simplement **Platt**, est l'une des langues régionales de Lorraine. C'est un terme générique qui désigne l'ensemble des dialectes du moyen allemand et de l'allemand supérieur parlés dans la partie germanophone du département de la Moselle. En termes de locuteurs, le francique lorrain figure en 2013 parmi les langues régionales de France les plus parlées, devant le basque et le corse mais après l'occitan, l'alsacien et le breton. D'autre part, il ne faut pas confondre le francique lorrain avec le français régional lorrain, qui est un parler français ayant emprunté du vocabulaire, des expressions et des idiomes au francique lorrain.

Emile Guelen distinguait en 1939 trois variétés qu'il avait nommées Westmosellothringisch, Niedlothringisch et Saarlothringisch. L'auteur désigne globalement les trois formes linguistiques du francique utilisées en Lorraine, soit d'Ouest en Est :

- le francique luxembourgeois (ou Westmosellothringisch)
- le francique mosellan (ou Niedlothringisch)
- le francique rhénan lorrain (ou Saarlothringisch, variante du francique rhénan)

## LES ENVIRONS



### 1 - Munster

- Collégiale Saint-Nicolas du XIII<sup>e</sup> s.
- Lorina est une marque de limonade

### 2 - Givrycourt

- Église de l'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie.

### 3 - Insming

- Église Saint-Clément
- Calvaire du XVII<sup>e</sup> siècle
- Ossuaire du cimetière (XVII<sup>e</sup> siècle)

### 4 - Léning

- Église Saint-Barthélemy
- Croix monolithe érigée en 1700
- Maisons anciennes datant du XVII<sup>e</sup> s.

### 5 - Montdidier

- Église Saint-Hubert de 1843
- Ancien village de vigneron
- Pédiluve à chevaux (laver les pattes)



Multivues..



Multivues.

### 6 - Nébing

- Église Saint-Clément, moderne
- Gare de Nébing (ancienne gare ferroviaire fermée)

### 7 - Torcheville

- Église Saint-Pierre XVIII<sup>e</sup> s.
- Calvaire au centre du village



Vue de Munster et de sa collégiale.





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

# Articles en vrac



*Promenade Pays de Fénétrange* 27

*Les blasons en Moselle* 38

*Architecture médiévale* 40

*Campagne en Moselle (1814)* 42

*Bibliographie* 44

*Plante médicinale* 48

*Recette du chef* 49

*Amusons-nous ! Un livre à gagner* 50





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 27 +

# Promenade au Pays de Fénétrange

**Vous pouvez retrouver  
cette promenade sur  
le site de Chouette Balade**

Cette promenade a été réalisée en collaboration avec l'équipe de CHOUETTE BALADE.

CHOUETTE BALADE est une application qui vous permet de visiter la Lorraine avec votre téléphone ou tablette. Elle vous propose 50 promenades pour aller à la découverte de monuments, de personnages, de sites exceptionnels, de traditions, de savoirs faire. De plus cette application vous propose les commentaires audio sur place en français, allemand et en anglais.

De belles découvertes en perspective ! ADHESION à 10 € pour 2021



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



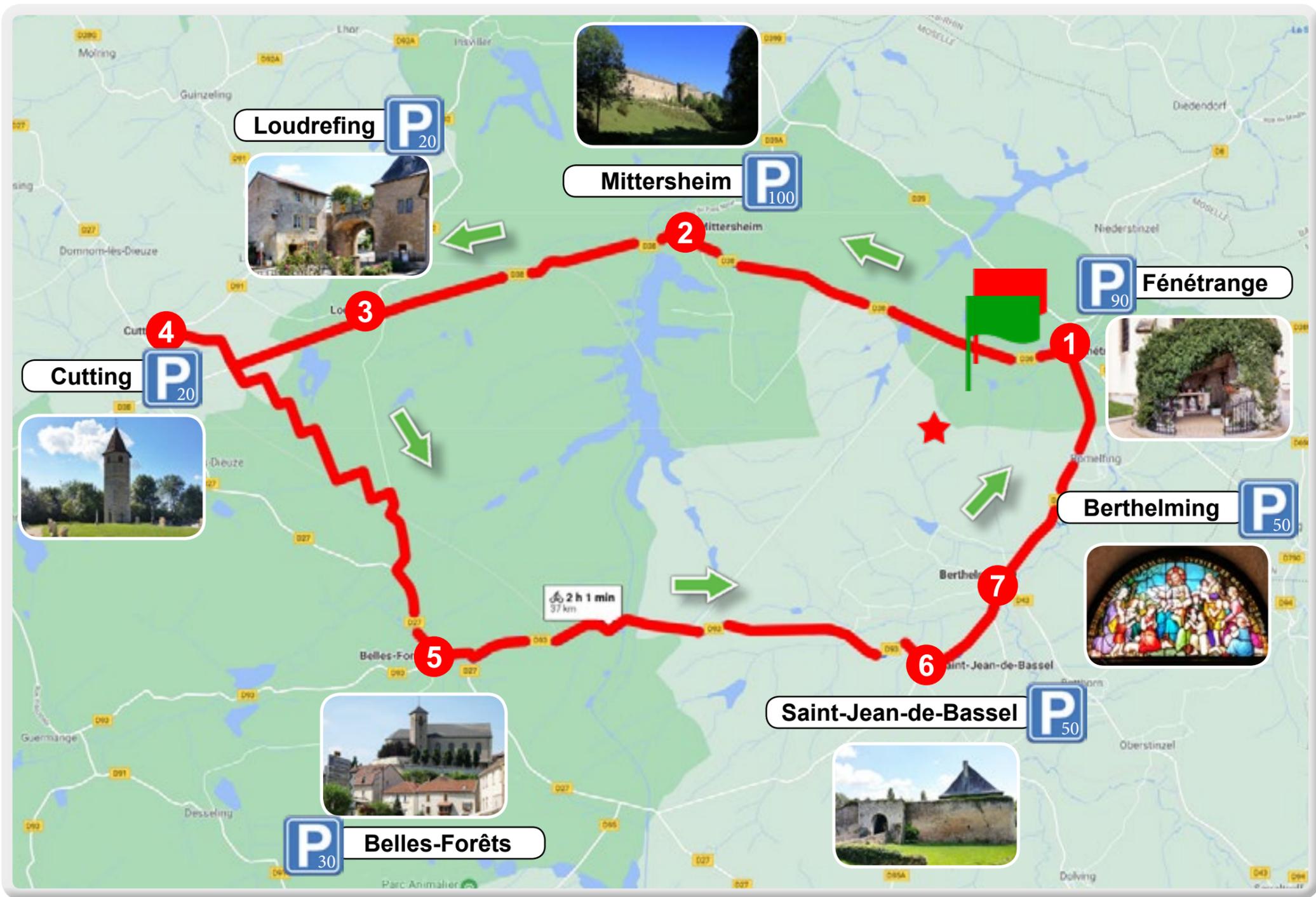
Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



Légende

**P**<sub>200</sub> Parking nb de places

Départ  Sens de la visite

Arrivée  Circuit

Difficultés

Accessibilité 1	★	★	★
Accessibilité 2	★	★	★
Accessibilité 3	★	★	★
Accessibilité 4	★	★	★
Accessibilité 5	★	★	★
Accessibilité 6	★	★	★
Accessibilité 7	★	★	★

Accès des chiens

Seuls les lieux comme les églises, chapelles ou cimetières sont interdits aux chiens, tous les autres lieux sont leur sont possibles.

En cas de pluie

En cas de pluie prévoir des bottes. Les points de visite sont tous accessibles par temps de pluie.

Particularités

Longueur du circuit **37 kms**  
 Nb km à pied **5 kms**

★★★★★ ★★★★★

Il existe 1 lieu payant :  
 Château de Fénétrange : [+ infos](#)  
 Office de tourisme : Fénétrange Mittersheim

Prévoir

- Si vous avez des enfants :  
 Enfants - sans danger  
 Les tenir par la main sur la voie publique
- Si vous voulez manger :  
 Restaurant à Fénétrange
- Si vous voulez dormir :  
 ce renseigner avant avec les lieux d'hébergement
- Si vous avez un chien :  
 Vaccination pour vos compagnons (rage)

Distances au départ

Metz	81 kms
Thionville	114 kms
Sarreguemines	36 kms
Bitche	46 kms
Château-Salins	43 kms
Sarrebourg	16 kms
Forbach	51 kms

Observations

Sélectionnez les étapes que vous désirez pratiquer en fonction des difficultés d'accessibilité, du temps qui vous est imparti.

Ce circuit propose la visite **7** villes et de **16** points de visite. A vous d'adapter vos points de chute.

BONNE DECOUVERTE



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 29 +



## Le Pays de Fénétrange

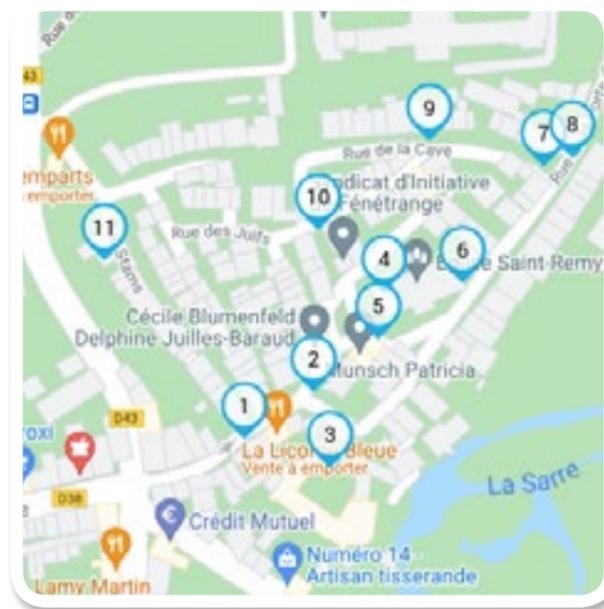
Ce circuit traverse une région aux étangs dont le plus célèbre est l'étang de Mittersheim. Les écluses du canal des houillères de la Sarre, de nombreuses maisons à colombages jalonnent votre parcours. Et pour finir découvrez, Fénétrange la cité médiévale, qui vous réservera aux détours de ses rues son charme désuet.

Fénétrange	29
Mittersheim	31
Loudrefing	32
Cutting	33
Belles-Forêts	34
Saint-Jean-de-Bassel	34
Berthelming	35
Surnoms des Berthelmingeois	36

## Fénétrange



01



### Histoire

Jadis bourg fortifié, Fénétrange était le siège d'une seigneurie relevant du Saint-Empire romain germanique. La famille de Malberg la scinda en 1259, en trois parties pour les deux fils de Merbode de Malberg. La seigneurie indivise comprenait le château. Le Col-de-Cygne, ou Schwanhals formait la deuxième partie, et la Tête-de-Braque ou Brackenkopf, la troisième. Rathsamhausen vint ensuite en quatrième partie. Elles étaient possédées par des branches des plus nobles familles de l'époque : Boppart, Lorraine, Salm, Croy, ou Vaudémont. La veuve de Jean de Fénétrange, Béatrix d'Ogéwillers, fonda la collégiale Saint-Pierre avec neuf chanoines vers 1444. Les Rhingraves, grands seigneurs allemands de Salm, introduisirent la Réforme au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Les chanoines furent contraints de se retirer à Donnelay en 1565. La collégiale passa alors aux luthériens. Mais au terme d'un Berfried, un traité de paix entre les possesseurs de la seigneurie, la famille de Croy-Havré put faire ériger une chapelle catholique au château. À la faveur de l'occupation française des duchés, le prince de Vaudémont fit revenir le chapitre en 1664. Le temple protestant ne fut construit qu'en 1804. Comme les autres communes de l'actuel département de la Moselle, Fénétrange fut annexée à

l'Empire allemand de 1871 à 1918. En 1914, les Mosellans se battent pour l'Empire allemand. Beaucoup tombèrent sous l'uniforme allemand. A la victoire française en 1918 Finstingen redevint Fénétrange.

### 1) Porte de France



La Porte de France, avec sa tour ronde, constitue l'un des restes de l'enceinte des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Elle est située sur la partie la plus large du fossé. Un pont-levis s'abaissait sur une barbacane. Le terme barbacane désignait un petit ouvrage de fortification avancé, le plus souvent de plan circulaire. Il protégeait un passage, une porte

ou poterne. Il permettait à la garnison d'une forteresse de se réunir sur un point saillant à couvert. Il autorisait des sorties, pour protéger une retraite ou l'introduction d'un corps de secours. Il ne faut pas confondre la barbacane avec la bastille. Il s'agit d'un ouvrage défensif de grande dimension formant un réduit indépendant. Il dispose de sa propre garnison. La porte de France possédait de grandes salles. Elles servirent de lieux de réunion pour les bourgeois de la ville. Elle fut endommagée en 1944.

### 2) Maison des Fers



Ce bâtiment de style Renaissance reste mystérieux. On ignore en effet sa fonction réelle. C'est une maison-fief de la baronnie de Fénétrange. Elle date du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle était voisine de la chancellerie où siégeaient les échevins. Un échevin était, au Moyen-Âge, un magistrat, nommé par le sei-





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 30 +

gneur pour rendre la justice sur ses terres. Dans certaines régions c'était, sous l'Ancien Régime, un magistrat communal correspondant au titre de conseiller municipal. On admirera sa tourelle d'angle et ses façades majestueuses. Ses fenêtres sont remarquables à tympan pleins, sous arcs brisés géminés

### 3) Château de Fénétrange



En entrant dans la cour du château en forme de fer à cheval, on découvre un ensemble architectural des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles encore habités. Le château abrite une chapelle gothique, édifiée en 1584 par Diane de Dommartin. Elle



accueille le culte catholique après le triomphe de la Réforme. Un pilier central soutient les voûtes, dont les clefs sont ornées des armes de Diane et de son second époux Charles-Philippe

de Croy. A côté se trouve la cuisine seigneuriale. On découvre un magnifique escalier hélicoïdal avec ses volutes en coquille d'escargot. Le Château est classé « Monuments Historique » pour ses façades, ses charpentes, sa chapelle castrale et son escalier hélicoïdal. On peut aussi y découvrir un puits du XVIII<sup>e</sup> siècle. La terrasse du château vous offrira un beau point de vue. Les toitures et les façades sont superbes.

### 4) Collégiale Saint-Rémi



Construite sur les ruines de la Chapelle St Pierre, sa construction a démarré en 1444. Déjà considérée par Vauban comme digne d'intérêt, elle a été classée monument historique dès 1930. Nous devons cette construction magnifique à Jean VII et à sa femme Béatrice d'Ogéville. Leurs visages apparaissent à l'extérieur sur le contrefort droit, sur celui de gauche sont représentées leurs deux filles, Barbara et Magdalena. Au dessus de la porte, on peut admirer la console installée par les protestants à l'époque où ils

occupaient l'église. Elle porte l'inscription suivante : Verbum Domini Manet In Aeternum soit la parole de Dieu est éternelle, devise des protestants. Vous pourrez également admirer la pierre tombale d'Henri le Vieux dans le transept gauche. Vous découvrirez aussi quelques vitraux du XVI<sup>e</sup> siècle qui subsistent. Les orgues ont été rachetées à l'abbaye des bénédictines de Vergaville en 1792. Les boiseries du chœur sont dignes d'intérêt, de même que la chaire à prêcher.



### 5) Maison à colombages



Ce type d'habitation se caractérise par deux éléments principaux. L'ossature est constituée de pans de bois. Le hourdage forme les murs et a un rôle de remplissage et de raidisseur. Il est fait de briques crues le plus souvent, de moellons ou de matériaux légers, comme le torchis ou le plâtre.

Cette technique, connue dès l'antiquité romaine, a été



utilisée en France du Haut Moyen Âge jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Cependant, dès le XVII<sup>e</sup> siècle et durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, on plâtre les façades des maisons à pans de bois. Cela permet de leur donner un aspect plus

luxueux et moderne. Il subsiste de nombreuses maisons à colombages en France. La souplesse de construction permettait de déménager en emmenant les éléments en bois. Ceci était une nécessité, car pour accéder à un travail dans une commune, il fallait y résider.

### 6) Cimetière



En sortant de l'église, vous pourrez admirer quelques remarquables pierres tombales, témoins de l'ancien cimetière qui entourait la Collégiale. Elles datent des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. L'agneau pascal ou l'ostensoir apparaît sur certaines tombes. Il est le signe distinctif de l'appartenance à la confrérie du Saint Sacrement. Il s'agit pour la plupart de négociants, greffiers, juges et officiers.



Il est le signe distinctif de l'appartenance à la confrérie du Saint Sacrement. Il s'agit pour la plupart de négociants, greffiers, juges et officiers.

### 7) Ancienne échoppe



Le mot échoppe pourrait venir de choppa, mot signifiant en langue d'oc, boutique, et en gascon, vieille geôle ou boutique. Les échoppes médiévales étaient généralement bordées de bancs de bois ou de pierre. Leur comptoir à l'extérieur exposait les produits à vendre sur des tréteaux. Parfois, on les trouvaient sur le vantail inférieur des fenêtres qui se rabattait. Le vantail inférieur se relevait à la manière d'une vitrine à plat. Les artisans et les boutiquiers travaillaient sous les yeux des passants, derrière la fenêtre de leur ouvrage. Cela permettait de contrôler la réalisation.

La concurrence était d'autant plus forte, que ces artisans se groupaient souvent dans un même quartier. Certains métiers, comme les tanneurs et les bouchers, étaient relégués dans des quartiers périphériques, à cause de leurs nuisances.





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 31 +

## 8) Porte d'Allemagne



Cette porte a été détruite au XIX<sup>e</sup> siècle. Avec la Porte de France, elle était le seul accès à la ville. La Porte d'Allemagne abritait un poste de garde et les services de l'octroi. L'octroi est une contribution indirecte perçue autrefois par



les municipalités. Il s'applique à l'importation de marchandises sur leur territoire. Cette taxe frappait les marchandises les plus importantes et les plus rentables, telles que le vin, l'huile, le sucre, le café, etc. Elle est

signalée dès le XII<sup>e</sup> siècle à Paris. Cet impôt servait à financer l'entretien des fortifications et les travaux d'utilité publique. Si l'octroi est un prélèvement sur la valeur des marchandises, le péage est un droit perçu sur le passage des personnes. Les produits qui n'étaient pas soumis à l'octroi étaient en franchise.

## 9) Maison de Limbourg



Au détour des rues, certaines demeures se distinguent par leurs qualités. Ici, on s'arrêtera pour observer le n°4 et 4bis de la rue du Vieux Pensionnat.

Formant le coin de la rue, cet édifice a été probablement bâti au XVI<sup>e</sup> siècle. De cette époque subsiste un superbe oriel qui marque l'angle. Un oriel est une fenêtre en baie ou une fenêtre arquée. C'est une avancée en encorbellement aménagée sur un ou plusieurs niveaux d'une façade. Quand l'oriel est fermé par une porte intérieure, on parle de balconserre. Cet élément particulier est décoré de grotesques finement sculptés sur



la pierre de taille. Le grotesque est à l'origine un style d'ornement découvert à la Renaissance. Il mêle ridicule, bizarre, risible, voire effroi. Pour ce qui est des façades, si leur origine est ancienne, elles ont été remaniées notamment au XIX<sup>e</sup> siècle, même si cela n'altère en rien la cohérence et l'esthétique de l'ensemble.

## 10) L'hospice



Parmi les trésors qu'offre Fénétrange, se trouve l'ancien hospice qui se situe justement au 78 rue de l'hospice. Construit en 1519, c'est un ouvrage de la Renaissance comme en témoignent notamment ses fenêtres à meneaux.

Mais le témoin le plus impressionnant de l'époque de construction est la magnifique oriel sculptée. Elle épouse l'angle du bâtiment sur deux niveaux. Arborant motifs à entrelats et autres douceurs, cet élément est remarquable du haut de ses quatre siècles. Il contribue grandement au rythme et à la présence des façades sur rue. On notera également une belle logette en rez-de-chaussée de l'immeuble. C'est un bel exemple de la Renaissance en Lorraine avec une influence alsacienne. Cela donne une allure particulière à cet ancien hospice à ne pas manquer.



## 11) Les remparts



Datant vraisemblablement du XIII<sup>e</sup> siècle, les remparts protégeaient la ville, accessible par deux portes majestueuses. Au fil des ans, les maisons d'habitation se sont construites en s'appuyant sur

les épais murs des remparts. De fait, toute la ceinture fortifiée de Fénétrange a été préservée, pendant qu'ailleurs elle a souvent été rasée pour satisfaire aux besoins modernes. Un fossé rempli d'eau entourait les murs. Ces derniers pouvaient atteindre 2 mètres d'épaisseur.

# Mittersheim



02



## Histoire

La région de Mittersheim fut peuplée dès la Préhistoire, Deux haches de pierre, datant de l'époque néolithique, ainsi que quelques objets en bronze furent découverts aux alentours de la commune. Certains noms de lieux-dits ont encore gardé des noms à consonance celtique. L'époque romaine a laissé de nombreuses traces. Une statuette du dieu Mercure en bronze, ainsi qu'une sépulture à incinération contenant une urne, ont aussi été trouvées. Des traces de tuiles ont permis de localiser plusieurs villas gallo-romaines près du village. En raison de la réforme introduite en 1565, la commune devint une paroisse luthérienne. Lors de la guerre de Trente Ans, au XVII<sup>e</sup> siècle, le village fut presque entièrement détruit. Du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, le village faisait partie de l'une des seigneuries de la baronnie de Fénétrange, la seigneurie du Col de cygnes. De 1860



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 32 +

à 1866 on assiste à la construction du canal des Houillères de la Sarre. Il s'ensuit l'agrandissement de l'étang. De 1870 à 1918, le village fut annexé par l'Allemagne. Il vit le passage de la ligne de chemins de fer Metz - Strasbourg en 1877. La halte de Mittersheim est créée vers 1906. Elle a été fermée vers 1973. Le 18 août 1914, lors de la Première Guerre mondiale, d'importants combats eurent lieu aux abords du village. Le village fut à nouveau rattaché à la France en 1918.

## 1) Ecluse de Mittersheim

Cette construction se situe sur le canal des houillères de la Sarre. Celui-ci fut réalisé entre 1861 et 1866. Il borde l'Alsace Bossue à l'ouest. La présence du gisement houiller de Sarrebruck et de l'industrie de Mulhouse, grosse consommatrice de charbon, tous deux relativement éloignés l'un de l'autre, furent à l'origine de la création de ce canal. Les aciéries de la Sarre, ainsi que les faïenceries de Sarreguemines et de Mettlach, dont Villeroy et Boch, utilisèrent ce canal pour leurs livraisons de masse et lointaines, telles que Paris ou le port de Marseille. La canalisation Freycinet s'arrêta à Mettlach, sans débouché en aval vers la Moselle. La canalisation depuis le confluent de Trèves fut réalisée dans les années 1980, au grand gabarit rhénan, mais à partir de Sarrebruck seulement. Le canal compte 27 écluses.



## 2) Eglise luthérienne

En 1565, la Réforme est introduite dans cette ancienne possession de la baronnie de Fénétrange. Après la destruction de l'église luthérienne en 1685, les protestants du village se rendirent aussi au culte à Bischtroff. Ils furent ensuite desservis par Altwiller, avant d'être rattachés, avec ceux de Niederstinzeln, à Fénétrange en 1791. Une nouvelle église fut construite en 1783. L'édifice actuel date de 1866.



C'est un élégant petit bâtiment, d'une couleur jaune similaire à celle de l'église catholique. On remarquera ses harmonieuses fenêtres et son toit en ardoises.

## 3) Eglise Saint-Hubert

Une église est citée à Mittersheim dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Elle est reconstruite en 1604 par la comtesse Diane de Dommartin. Une nouvelle église est édifiée en 1785. Elle reçoit comme saint patron Saint Hubert, patron des chasseurs, en 1802. Grâce au concordat signé entre Bonaparte et le Vatican, c'est le moment du rétablissement des paroisses. Ses cloches, confisquées en 1917, sont réinstallées en 1924. L'église possède une Piéta du XVI<sup>e</sup> siècle, une peinture de 1695, une orgue et une chaire tous deux du XVIII<sup>e</sup>.



## 4) Maison à colombage

C'est une construction du XVI<sup>e</sup> siècle. Mais cette technique est très ancienne. Les fouilles archéologiques ont pu révéler la présence, dès le Néolithique, de techniques de construction s'apparentant au pan de bois. Dans les régions où ce matériau est disponible, les maisons en bois sont prédominantes. Elle s'explique par la légèreté du bois et sa facilité de mise en œuvre. Elles permettaient d'élever rapidement les maisons sans gros moyens. Les palais et hôtels particuliers sont plus généralement en pierre. Ils sont les marqueurs du statut social du proprié-



taire, tandis que le bon peuple doit se contenter des panneaux de bois.

## 5) Etang de Mittersheim

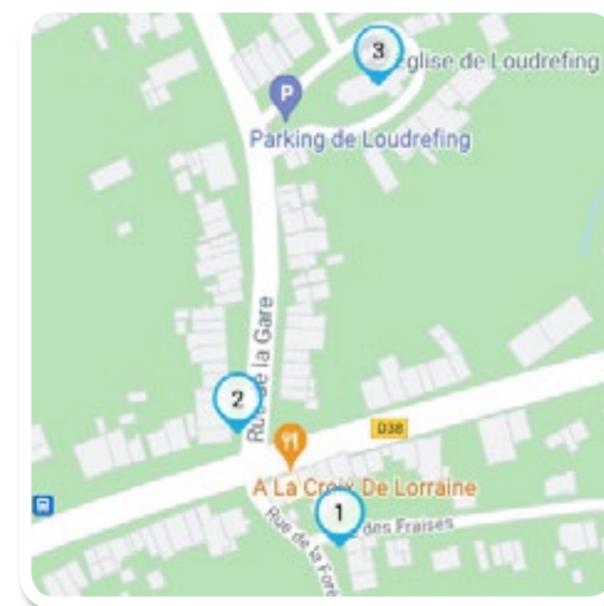
L'étang était jadis propriété des seigneurs de Fénétrange. Il est aussi appelé le Lac Vert ou l'étang de Gross-Mühlweyer, c'est-à-dire grand étang du moulin. Un ancien moulin à blé se trouvait, en effet sur l'ancienne digue. L'étang de Mittersheim est d'une superficie de 220 hectares. Il est traversé par le canal des houillères de la Sarre. La base nautique de l'étang dispose d'une plage aménagée. Elle est surveillée du 15 juin au 15 septembre par des maîtres nageurs diplômés. Elle abrite une aire de pique nique.



## Loudrefing



03



## Histoire

Le nom du village provient d'un nom de personne germanique, Leodulf suivi du suffixe -ingen qui indique le lieu. Il appartenait à l'administration de Dieuze du duché de Lorraine. Le village était divisé en deux parties. L'une appartenait au fief des seigneurs de Fénétrange. L'autre appartenait aux comtes de Bitche jusqu'en 1511. Le village est rattaché à la France en 1766. Jules Simon, président du conseil en 1877, est le fils d'un natif de Loudrefing.

### 1) Maison à colombage

Une maison à colombages ou maison à pans de bois est une maison constituée de deux éléments. Le premier, le colombage est l'ensemble des poutres formant la charpente d'un mur. Cette ossature de bois est constituée de pans de bois, dont les poutres délimitent des compartiments. Ceux-ci sont appelés carreaux. Le deuxième élément, le hourdage forme les murs. Il a un rôle de remplissage et de raidisseur. On peut voir des tuiles plates, en langues de chat. Il faut noter l'encadrement sculpté des fenêtres.



### 2) Porte charretière



Une porte charretière est une grande porte à deux vantaux. Elle ferme l'entrée d'une basse-cour, d'une remise, d'une grange, d'un château ou d'une place forte. Elle est



renforcée en planches barrées derrière. Elle peut aussi être faite d'assemblage avec bâtis et panneaux. L'assemblage est alors sans moulures.

### 3) Eglise Saint-Léger

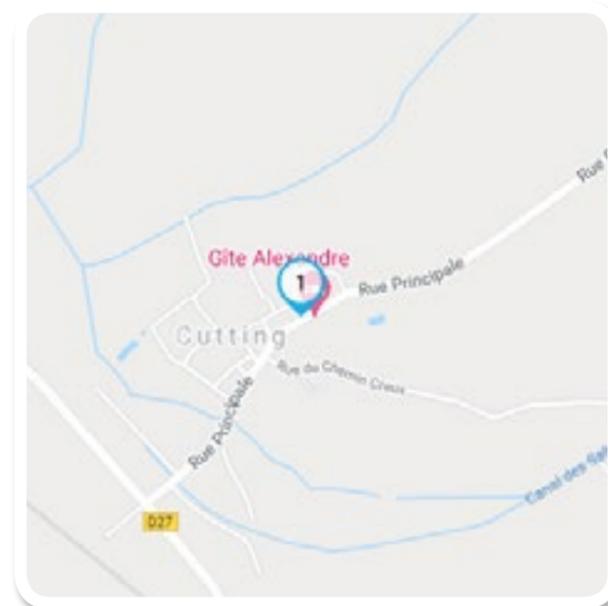
L'église Saint-Léger date du 18<sup>e</sup> siècle. Elle a été restaurée après 1950. Cet édifice sans façades présente un beau crucifix sur sa façade, près de l'entrée. Saint Léger d'Autun est un évêque martyr du 7<sup>e</sup> siècle. Il a joué un rôle politique important dans les soubresauts de la monarchie mérovingienne. Il mourut assassiné. On le fête le 2 octobre.



## Cutting



04



## Histoire

Le nom de Cutting vient d'un nom de personne germanique Goddo, suivi du suffixe -ingen qui indique le lieu. Le nom Cuttingosvilla est mentionné à l'époque gallo-romaine. Le village dépendait de l'ancienne abbaye de Wissembourg au VIII<sup>e</sup> siècle. Il faisait partie de l'archiprêtré de Vergaville.

Jean-Martin Moyë est le plus célèbre natif de Cutting. Il est le fondateur des Soeurs de la Divine Providence. Il est bienheureux de l'Eglise Catholique depuis 1954.

### 1) Maison natale de Moyë

Jean-Martin Moyë naît le 27 janvier 1730 à Cutting en Lorraine. Il est le sixième des treize enfants de Jean Moyë et de Catherine Demange. Il fait ses études au collège de Pont-à-Mousson. Moyë étudie ultérieurement la philosophie au collège jésuite de Strasbourg, puis intègre le séminaire de Metz en 1751. Animé d'un grand zèle apostolique, il est ordonné prêtre en 1754. Moyë est sensibilisé aux problèmes de l'éducation en milieu rural. C'est ainsi qu'il fonde, en 1767, la congrégation des sœurs de la Divine Providence. La même année, il est nommé supérieur du petit séminaire de Saint-Dié. Toutefois, il est profondément attiré par le service des missions, et en 1769, il rejoint le séminaire des Missions étrangères de Paris. En 1773, il arrive au Sichuan, en Chine pour un séjour de neuf ans. Il y fonde une congrégation religieuse similaire à celle de la Divine Providence. Les sœurs se dévouaient aux soins des malades et à l'éducation chrétienne des populations. Épuisé et malade, Jean-Martin Moyë retourne en France en 1784. Exilé en 1791, il se retire à Trèves en Allemagne. Il y meurt de la typhoïde, tandis qu'il soigne les malades hospitalisés, en 1793. Moyë est enterré à proximité de l'église de la Trinité, ancienne église des Jésuites de Trèves. Six congrégations sont nées du projet de Jean-Martin Moyë : la Divine Providence de Saint-Jean de Bassel en Moselle, la Providence de Portieux, et celle de Gap ; la Providence de Champiom en Belgique ; la Providence du Texas et les Missionnaires de San Antonio, en Amérique.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 33 +



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 34 +

# Belles-Forêts



05



## Histoire

La commune Belles-Forêts a été créée le 8 septembre 1973 à partir des trois communes : Angviller-lès-Bisping, Bisping et Desseling. En 1986, Desseling est rétablie. Bisping et Angviller-lès-Bisping résulteraient de la réunion du nom d'un religieux, Bischof, ou évêque en allemand pour Bisping et Johann, pour Angviller-lès-Bisping et du suffixe ing. La plus ancienne des deux, Angviller-lès-Bisping apparaît pour la première fois dans les écrits, en l'an 775 sous l'appellation Hiohannivillare in pago Salinensi. Bisping n'est mentionnée qu'au milieu du XII<sup>e</sup> siècle.

## 1) Eglise St-Rémi de Bisping



Remi était évêque de Reims. Il conféra le baptême à Clovis, à Noël d'une date comprise entre 496 et 506. Le baptême de Clovis est un des



événements-clefs de l'histoire catholique. À partir d'Henri 1<sup>er</sup> en 1027, tous les rois de France seront sacrés à Reims, sauf Louis VI, Henri IV et Louis XVIII.

On remarque près de l'église un corps de pompe très intéressant. Par ailleurs, deux nids de cigognes sont visibles sur des piliers téléphoniques.

## 2) Maison Clément



La Maison du Clément, Musée du Patrimoine Architectural du Pays des Étangs, est un exemple remarquable de l'architecture à pans de bois. Cette maison lorraine datant de 1750, porte dans sa structure et dans ses matériaux, le témoignage même de l'histoire des Hommes et de l'architecture paysanne. Elle a été restaurée dans un souci d'exemplarité, respectueux des formes, des volumes et des matériaux locaux.



## 3) Cimetière militaire



Le cimetière a été créé par les Allemands, à la suite de la bataille de Sarrebourg, en août 1914. Cette nécropole, qui est également un cimetière allemand, rassemble 1340 corps. On y recense 598 allemands. 120 tombes sont individuelles dont 70 allemandes. 1220 corps sont répartis en 4 ossuaires



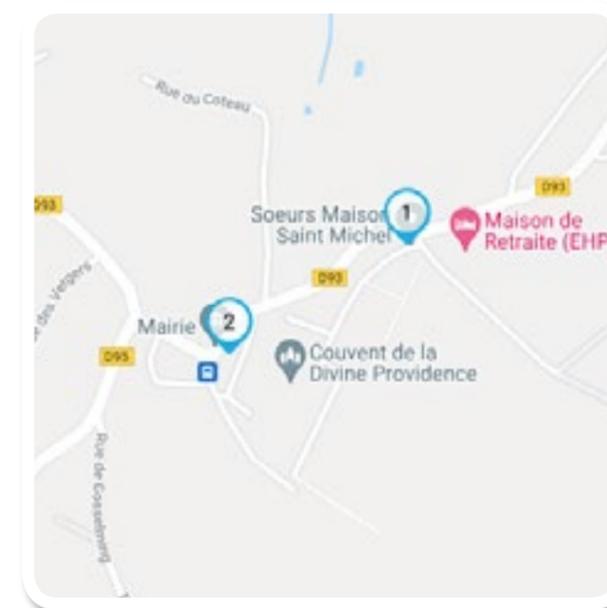
dont 528 Allemands.

Un monument a été édifié en l'honneur des soldats français du 16<sup>e</sup> corps. Ils sont tombés dans les sanglantes journées des 18, 19 et 20 août 1914.

# Saint-Jean de-Bassel



06



## Histoire

Au XIII<sup>e</sup> siècle, le village abrita un couvent de sœurs augustines. Au XV<sup>e</sup>, leur domaine devint le siège de la commanderie des chevaliers de Saint-Jean de Malte. Celle-ci dépendait du grand prieuré d'Allemagne. Une commanderie est un établissement foncier appartenant à un ordre religieux et militaire. En 1636, le village fut incendié. Les bâtiments de la commanderie furent peu à peu restaurés. Les hospitaliers possédaient des biens. Ils jouissaient des droits seigneuriaux dans les localités voisines. L'ordre exerçait aussi la haute justice. Pilori et fourches patibulaires étaient établis sur la place publique. Les commandeurs de Saint-Jean de Bassel ne résidaient pas dans ce lieu. Ils étaient représentés par un admodiateur. La commune devient française en 1766.

## 1) Couvent des sœurs de la Divine Providence





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres

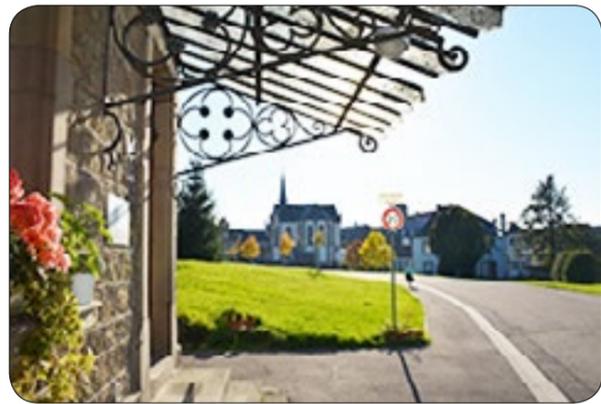


Plantes médicinales



Saveurs du terroir

Jean-Martin Moyë, missionnaire lorrain, est le fondateur des sœurs de la Providence. Il est né à Cutting en 1730. Il est ordonné prêtre le 9 mars 1754. Moyë est animé d'un grand zèle apostolique. Il est particulièrement sensibilisé aux problèmes de l'éducation en milieu rural. C'est ainsi qu'avec l'aide de personnes dont il est le directeur spirituel, il fonde en 1767 la congrégation des sœurs de la Divine Providence. Après un séjour de neuf ans en Chine, il est exilé en 1791 et meurt à Trèves en 1793. Il est déclaré Vénérable par le pape Léon XIII en 1891, béatifié en 1954 par le pape Pie XII.



Les religieuses sont divisées en deux branches. À Portieux se trouve la première congrégation des sœurs de la Providence. La deuxième branche, sont les sœurs de la Divine Providence de Saint-Jean-de-Bassel. Celles-ci sont établies dans cette commune en 1827, après leur dispersion pendant la Révolution.

## 2) Eglise Saint-Jean-Baptiste



C'est l'ancienne chapelle de la commanderie hospitalière. Son chœur gothique à cinq pans date du XIV<sup>e</sup> siècle, ainsi que le clocher et le portail.

En 1636, cette commanderie de Saint-Jean-de-Bassel fut incendiée. Sa chapelle, ainsi que l'église du village sont en grande partie ruinées. De 1729 à 1765, les bâtiments et la chapelle de la commanderie furent définitivement rétablis.

Celle-ci devint même l'église paroissiale du village, cette dernière n'ayant pas été reconstruite. Saint Jean-de-Bassel a été érigé en succursale le 15 mars 1841. Son patron est

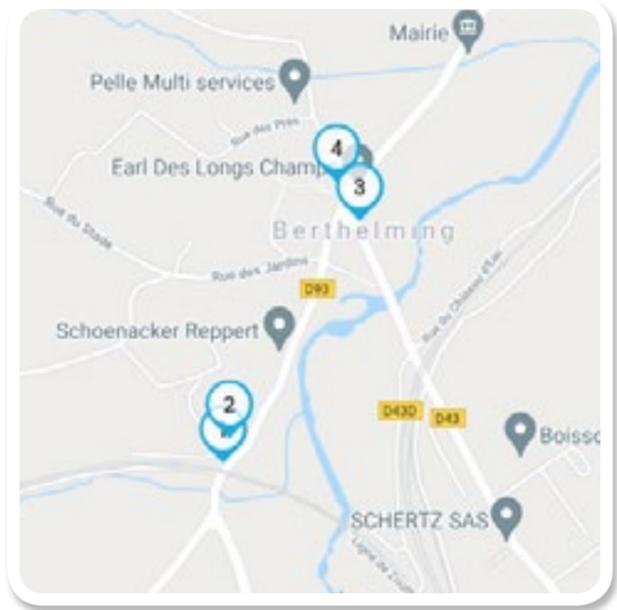


saint Jean-Baptiste.

# Berthelming



07



## Histoire

Des vestiges romains et mérovingiens attestent d'une ancienne occupation. Le village appartenait à la collégiale Saint-Sauveur de Metz. La guerre de Trente Ans sema ici aussi ses destructions. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la commune comptait parmi ses habitants l'érudit Arthur Benoît. Membre de plusieurs sociétés savantes, il explora l'histoire de la Lorraine. Il publia de nombreux articles dans le bulletin de la Société Philomatique Vosgienne. Il traita aussi bien de Bébé, bouffon du roi Stanislas, que de l'accouchement à Saint-Dié. Une étrange association d'idées.



## 1) Gare



La gare est située sur la ligne Réding-Metz. En 1872, la Direction impériale des chemins de fer d'Alsace-Lorraine, allemande, ouvre la ligne Sarrebourg-Sarreguemines, puis celle de Bethelming à Rémilly. En 1919, ces infrastructures passent sous contrôle français. En 1938, l'Administration des chemins de fer d'Alsace et de Lorraine rejoint la nouvelle SNCF. Un dépôt de locomotives existait près de la gare. En 2014, la fréquentation annuelle de la gare est de 19 411 voyageurs.

## 2) Chapelle du cimetière Notre Dame de la Pitié



La chapelle fut édifée lors d'un agrandissement du cimetière à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle fut bénie en 1902 par l'abbé Zwickel, curé de Berthelming. La date figure au fronton de l'entrée, avec les initiales grecques de Jésus-Christ.



Deux tombes de prêtres encadrent l'accès. Zwickel entreprit cette construction pour remplacer l'ancienne chapelle, datant d'avant la Révolution. L'autel

est de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il provient de l'ancien bâtiment.

## 3) Monument aux morts



Cette stèle est dédiée aux enfants de la commune, morts dans des conflits du XX<sup>e</sup> siècle. Apparue après la guerre de 1870-1871, ces monuments ont





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 36 +

été élevés majoritairement à la suite de la guerre de 1914-1918. Les noms des « morts pour la France » des conflits postérieurs y étant alors simplement ajoutés. De nos jours, des monuments aux morts sont encore édifiés. L'expression « morts pour la France » est de mise, sauf dans les départements d'Alsace et de Moselle où, pour des motifs historiques, cette notion est remplacée pour la guerre de 1914-1918 par celle de « morts à la guerre ».

## 4) Eglise Exaltation de la Sainte Croix



Cette église date de 1776. Elle fut transformée en style baroque en 1906. D'où vient son nom ?

Selon la tradition, la Vraie Croix fut découverte en 326 par sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin le Grand, lors d'un pèlerinage qu'elle fit à Jérusalem. Par ordre d'Hélène et de Constantin, l'église du Saint-Sépulcre fut édifée sur le lieu de la découverte. L'église, conservant une portion de la Croix, fut consacrée neuf ans plus tard. En 614, cette relique fut volée et emportée par les Perses. Recon-

quise en 618 par l'empereur byzantin Héraclius, elle fut d'abord déposée à Constantinople puis réexpédiée plus tard à Jérusalem. La date de la fête commémore la consécration de l'église du



Saint-Sépulcre en 335. Ce fut alors une fête de deux jours. L'église fut consacrée le 13 septembre. Le 14 septembre, la relique fut présentée à l'adoration des fidèles. C'est désormais la date de la fête. Dans le rite catholique romain, le clergé porte des habits sacerdotaux de couleur rouge ce jour-là. Il en est de même dans les Églises anglicanes. Vêpres, jeûne et feux de joie sont pratiqués chez les orthodoxes.

## Surnoms des Berthelmingeois

### Die Fröschepastete (Froschpasteten)

=

### les pâtés de grenouilles

Autrefois les ménagères de ce lieu étaient réputées pour leurs pâtés de grenouilles qui ne manquaient à aucun repas d'apparat, car les prés humides en bordure de la Sarre fournissaient, à tout moment, les batraciens nécessaires.

Selon certains, ce mets n'est entré dans les moeurs de ces villageois que par nécessité aux temps difficiles qui suivirent le grand désastre de 1768, où 68 maisons de culture avec le bétail, les provisions et les fourrages ont été détruites par le feu.

Ce pâté est une pièce de four faite avec de la chair de grenouilles débarrassée des petits os, soigneusement lavée, lardée, hachée, assaisonnée avec du persil ou du cerfeuil et, pour lui donner plus de consistance, bien enfermée avec toutes sortes de béatilles (p. ex. des crêtes de coq ou champignons) dans de la pâte.

Réf. *Dusanus, Volkshumor*

« *Le Courrier de Metz* » du 29/30 septembre 1957

---

Presque partout — sauf en Angleterre et en Hollande — on mange maintenant des grenouilles, au moins chez les personnes exemptes de préjugés. Mais il n'en était pas toujours ainsi. Citons-en quelques textes :

« Durant plusieurs siècles, on eut une passion pour ce repoussant batracien. Le Ménagier le nomme renouille. J'ai vu un temps, où l'on ne mangeait que les cuisses; on mange maintenant tout le corps exempté la tête. On les sert avec du persil ».

*Symphorien Champier - + 1539*

---

« . . . et de mon temps, j'ay veu qu'il se fût trouvé bien peu d'hommes qui eussent voulu « manger ny tortues, ny grenouilles, et qui en mangent à présent. »

*B. Palissy, Traité des pierres, 1580*

---

Terminons ce chapitre sur les grenouilles en mentionnant un petit événement amusant, arrivé à Metz le mardi, 13

novembre 1821

A ce jour, au matin, les rues avoisinantes au marché aux poissons, la rue du Faisan, la Place de Chambre, etc. étaient couvertes de grenouilles grouillantes, sautant sur le pavé et pénétrant jusque dans les maisons.

Les bonnes femmes croyaient à une nouvelle plaie d'Egypte; leurs maris, lecteurs du Constitutionnel, levaient curieusement leur nez vers les nuages.

Le miracle fut vite expliqué. Une marchande de grenouilles en avait 6.000 enfermées dans des réservoirs; des enfants les découvrirent, en enlevèrent — et n'avaient pas refermé les baquets. On en parla longtemps, et plus d'un brave bourgeois, six mois après, n'osait pas encore descendre à la cave sans chandelle.

Réf. *Journal de la Moselle; N° 85, du vendredi, 16 novembre 1821*

### Arthur Benoît

Arthur Benoît, fils de l'ancien officier Nicolas - Etienne Benoît et de Louise - Marie Klein, est né à Bourdonnay le 31 juillet 1828. Il fit la campagne de Rome et se fixa, dès 1856, à Berthelming, où il resta jusqu'à sa mort, survenue en 1898.

Il consacra tout son temps comme folkloriste, historien et archéologue aux études locales et régionales. Pendant près de 40 ans, il fit paraître 125 travaux dans les journaux ou dans des mémoires de plusieurs sociétés savantes dont il était membre.

Avec son frère Louis - Victor, bibliothécaire de la Ville de Nancy, ils créèrent dès 1846 une bibliothèque, destinée à réunir à Berthelming, tout ce qui avait paru sur la région de la Sarre supérieure, et après le décès de son frère (1826 - 1874), il continua seul cette tâche.

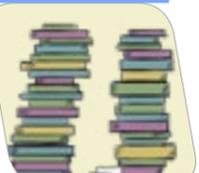
Arthur Benoît fut aussi le doyen des collectionneurs d'Ex - libris; il avait réuni une importante collection, riche en vignettes lorraines et alsaciennes. Pour son usage personnel, il avait composé 7 Ex - libris.

# À bientôt !

avec



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir



# BLASONS DES VILLES DE MOSELLE

## ARS-SUR-MOSELLE



Gentilé :  
*Arsois,*  
*Arsoises*

*Parti d'or à la tour de sable, maçonnée d'argent, ouverte du champ, soutenue d'une fasce ondulée d'azur, et de gueules au dextrochère de carnation, vêtu d'azur, mouvant d'un nuage d'argent, tenant une épée haute d'argent, garnie d'or, acrostée de deux cailloux d'or.*

C'est à dextre les armes du Département de la Lorraine, à sénestre celles du Chapitre cathédrale de Metz.

## ARZVILLER



Gentilé :  
*Arzvillerois*  
*Arzvilleroises*

*Coupé, d'or au lion issant d'azur, couronné, armé et lampassé du champ. et fuselé d'argent et de gueules.*

Rappel des anciens seigneurs: le lion de Lutzelbourg et le fuselé de François-Joseph de Grimaldi, prince de Lixheim.

## ASPACH



*De gueules à l'étoile de six rais d'or, à la bordure du même.*

Aspach ayant appartenu à la seigneurie de Turquestein, ces armes sont un rappel du sceau de Geoffroy de Turquestein, conservé aux Archives départementales de la Meurthe-et-Moselle.

## ASSENONCOURT



*De gueules au dextrochère (le carnation, vêtu d'argent, tenant une clef d'or, issant d'un nuage d'argent bordé d'azur, mouvant du canton senestre du chef*

Reproduction d'un médaillon sculpté de l'église.

## QUELQUES EXPLICATIONS LES PARTITIONS PRINCIPALES



Coupé



Parti



Tranché



Taillé

## REBATEMENTS DES PARTITIONS



Fascé



Palé



Bandé



Barré



Burelé



Vergetté



Colicé en bande



Colicé en barre

## DIVISION DE L'ÉCU EN QUARTIER

à dextre  
en jauneà sénestre  
en jauneen chef  
en jauneen pointe  
en jaune

Nos infos

Dossiers

Rues de Metz

Communes 57

En balade

Le coin des livres

Plantes médicinales

Saveurs du terroir

## ATTILLONCOURT



*Parti de gueules et d'argent, à la bordure d'azur.*

Armes de Vic, pour rappeler la châellenie dont fit partie Attiloncourt, avec une bordure symbolisant le voile de sainte Glossinde ; l'abbaye messine de Sainte-Glossinde avait des biens dans la localité.



## AUBE



*D'azur à deux crosses d'or posées en sautoir, à la tour d'église d'argent mouvant de la pointe.*

La tour représente celle de l'église de l'ancien prieuré d'Aube; le fond d'azur et les crosses sont inspirés des armes de l'abbaye de Molesmes, en Bourgogne, dont dépendait le prieuré.



## AUDUN-LE-TICHE



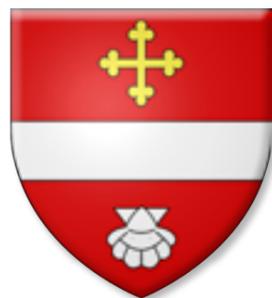
Gentilé :  
Audunois  
Audunoises

*Parti, d'azur titi barbeau d'or cantonné de croissettes recroisettées au pied fiché du même, et d'or à la demie aigle de sable, becquée et membrée de gueules, mouvant du parti, et au marteau versé de gueules brochant sur le parti.*

Le barbeau sur champs d'azur et les croissettes sont les armes du duché de Bar, auquel appartenait Audun-le-Tiche jusqu'en 1789. L'aigle rappelle le nom de la localité (Audun-le-Tiche par opposition à Audun-le-Roman) ; le marteau rouge symbolise les mines de fer.



## AUGNY



Gentilé :  
Aunéens  
Aunéennes

*De gueules à la fasce d'argent accompagnée en chef d'une croix tréflée d'or et en pointe d'une coquille d'argent.*

*Armes de la famille Estienne d'Augny, qui fournit des conseillers au Parlement de Metz, et possédait la seigneurie d'Augny aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.*



## LES COULEURS

les émaux



Or

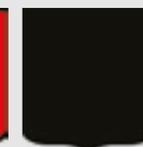


Argent

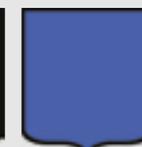
les couleurs proprement dites



Gueules



Sable



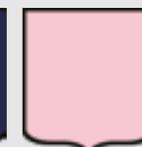
Azur



Sinople



Pourpre



Carnation

Représentation en noir et blanc

les émaux



Or



Argent

les couleurs proprement dites



Gueules



Sable



Azur



Sinople



Pourpre

ASSOCIATION DE PARTITIONS  
DIVISANT L'ÉCU

Parti



Coupé



Tranché



Taillé



Écartelé



Écartelé en sautoir

Partie mi-coupé  
à dextrePartie mi-coupé  
à sénestrePartie mi-parti  
en chefPartie mi-parti  
en pointe

Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



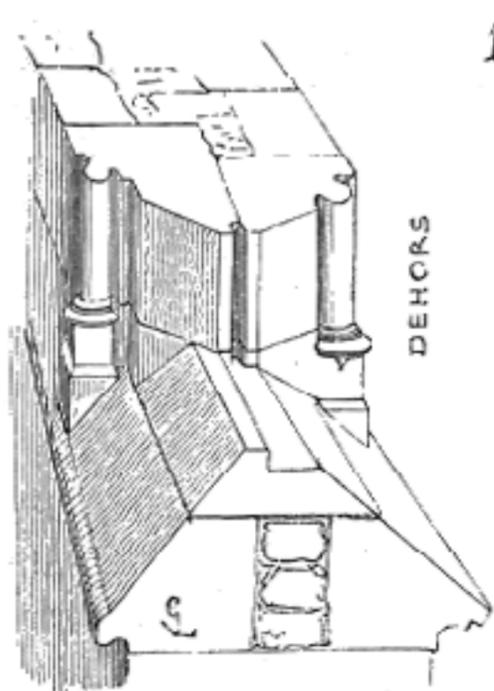
En balade

Le coin des  
livresPlantes  
médicinalesSaveurs du  
terroir

# VOCABULAIRE ARCHITECTURAL MÉDIÉVAL

## APPUI

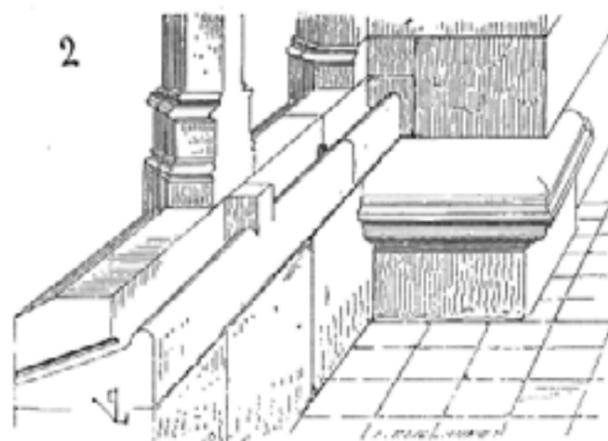
C'est la tablette supérieure de l'allège des fenêtres (voy. Allège); on désigne aussi par barres d'appui les pièces de bois ou de fer que l'on scelle dans les jambages des fenêtres, et qui permettent de s'accouder pour regarder à l'extérieur, lorsque ces fenêtres sont ouvertes jusqu'au niveau du sol des planchers.



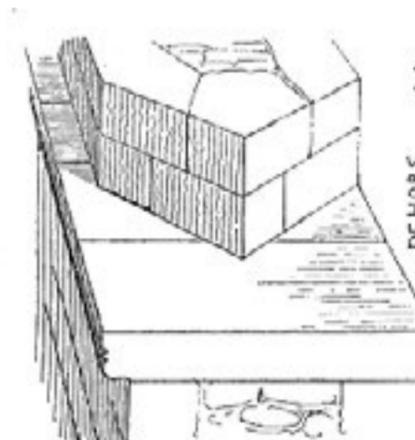
Les barres d'appui ne sont guère en usage avant le xvie siècle, ou si elles existent, elles ne sont composées que d'une simple traverse sans ornements. Par extension, on donne généralement le nom d'appui à l'assise de pierre posée sous la fenêtre dans les édifices religieux, militaires ou civils, quand même ces fenêtres sont très-élevées

au-dessus du sol.

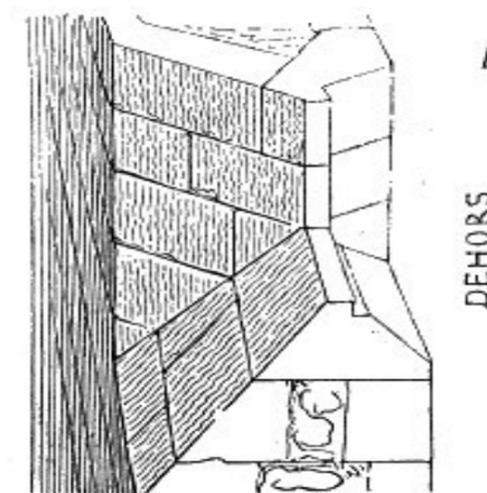
L'appui, dans les édifices élevés du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, est toujours disposé de façon à empêcher la pluie qui frappe contre les vitraux de couler le long des parements intérieurs. Il est ordinairement muni à l'extérieur d'une pente fortement inclinée, d'un larmier et d'une feuillure intérieure qui arrête les eaux pénétrant à travers les interstices des vitraux et les force de s'épancher en dehors (1). Quelquefois l'appui porte un petit caniveau à l'intérieur, avec un ou deux orifices destinés à rejeter en dehors les eaux de pluie ou la buée qui se forme contre les vitres. Cette disposition, qui fait ressortir le soin que l'on apportait alors dans les moindres détails de la construction, se trouve particulièrement appliquée aux appuis des fenêtres des habitations.



On remarque dans la plupart des fenêtres des tours de la Cité de Carcassonne, qui datent de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, des appuis ainsi taillés (2). Dans les édifices de l'époque romane du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle ces précautions ne sont pas employées ; les appuis des fenêtres ne sont alors qu'une simple tablette horizontale (3), comme dans les bas-côtés de la nef de l'église de Vézelay par exemple, ou taillée en biseau des deux côtés, extérieurement pour faciliter l'écoulement des eaux, intérieurement pour laisser pénétrer la lumière (4) (voy. Fenêtre).



Dans les églises élevées pendant la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, les appuis forment souvent comme une sorte de cloison mince sous les meneaux des fenêtres supérieures, dans la hauteur du comble placé derrière le triforium sur les bas côtés ; telles sont disposées la plupart des fenêtres hautes des édifices bourguignons bâtis de 1200 à 1250, et notamment celles de l'église de Semur en Auxois (5), dont nous donnons ici un dessin. Ces appuis, contre lesquels est adossé le comble des bas côtés doubles du chœur, n'ont pas plus de 0m,15 d'épaisseur. Ces sortes d'appuis sont fréquents aussi en Normandie, et la nef de l'église d'Eu nous en donne un bel exemple.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 40 +



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

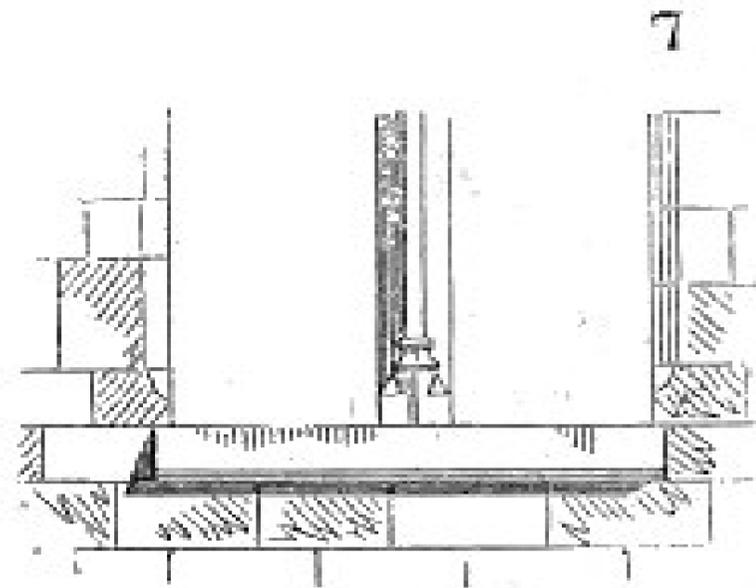
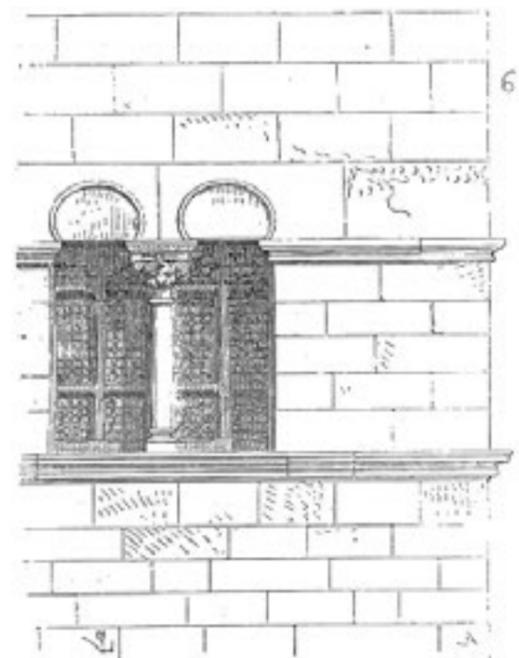
- 41 +



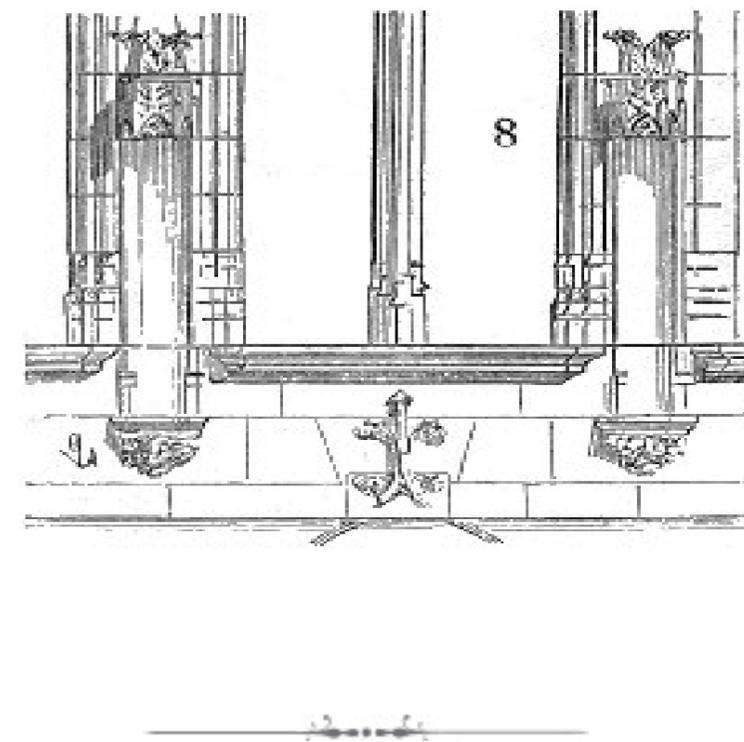
Dans les édifices civils et habitations du xv<sup>e</sup> siècle, ils ne portent plus de larmiers et forment une avance horizontale profilée à ses extrémités, de manière à offrir un accoudoir plus facile aux personnes qui se mettent à la fenêtre ; nous en donnons ici un exemple tiré de l'hôtel de ville de Compiègne (8). Cette disposition ne se perd que vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle, lorsque les appuis en pierre sont remplacés, dans l'architecture civile, par des barres d'appui en fer façonné. Les fenêtres des maisons de bois qui existent encore des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles sont munies d'appuis qui se relie aux poteaux montants, et donnent de la force et de la résistance au pan-de-bois par une suite de petites croix de Saint-André qui

ne sont portés au-dessus des sablières que par des petits potelets verticaux souvent enrichis de sculptures, entre lesquels sont disposés des panneaux plus ou moins ornés ; en voici un exemple (10) provenant d'une autre maison de Rouen, rue de la Grosse-Horloge (voy. Maison). On donne aussi le nom d'appui à la tablette qui couronne les balustrades pleines ou à jour (voy. Balustrade).

Dans l'architecture civile des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles les appuis des fenêtres forment presque toujours un bandeau continu, ainsi qu'on peut le voir dans un grand nombre de maisons de Cordes, de Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), sur les façades de la maison romane de Saint-Gilles (6), de la maison des Musiciens à Reims, des charmantes maisons de la ville de Cluny. Plus tard, au XIV<sup>e</sup> siècle, les appuis font une saillie portant larmier au droit de chaque fenêtre (7), et sont interrompus parfois sous les trumeaux.



Les pans de bois de face des maisons du XVI<sup>e</sup> siècle ne sont, la plupart du temps, que des claires-voies formées de poteaux dont l'aplomb n'est conservé qu'au moyen de la combinaison de la charpente des appuis. Voici un exemple d'appuis tiré d'une maison bâtie pendant le xv<sup>e</sup> siècle à Rouen, rue Malpalu (9). Au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, ce système de croix de Saint-André appliqué aux appuis est généralement abandonné ; les appuis





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 42 +

# CAMPAGNE DE FRANCE EN MOSELLE (1814)



Scène de la campagne de France 1814

La campagne de France est la dernière phase de la guerre menée par la Sixième Coalition contre l'Empire français, qui se déroule de fin décembre 1813 à avril 1814 et pendant laquelle Napoléon Ier tente d'arrêter l'invasion de la France et de conserver son trône. Face à des forces coa-

lisées très supérieures en nombre, l'armée française se compose largement de jeunes recrues, les vétérans ayant péri dans la campagne de Russie de 1812 et la campagne d'Allemagne de 1813. Napoléon remporte plusieurs victoires mais ne peut empêcher les principales armées coalisées, entrant par les frontières du nord et de l'est, de converger vers Paris tandis que d'autres avancent dans le sud-ouest et la vallée du Rhône. Après l'entrée des troupes prussiennes et russes dans Paris, l'empereur abdique le 6 avril 1814 et part en exil à l'île d'Elbe.

## LES ARMÉES COALISÉES FRANCHISSENT LE RHIN

À la fin de décembre 1813, les armées coalisées franchissent le Rhin en plusieurs points, depuis le Brabant du Nord jusqu'à Bâle. Les forces britanniques du général Graham et prussiennes de Bülow entrent sur le territoire de l'ancien royaume de Hollande, annexé par la France en 1810 ; elles sont rejointes en janvier 1814 par les troupes russes de Wintzingerode et hollandaises du prince d'Orange. Une partie de ces forces va entreprendre le siège d'Anvers.

Le 31 décembre, l'armée de Silésie, commandée par le Feldmarschall Blücher, traverse le

fleuve en Rhénanie : le corps russe de Saint-Priest devant Coblenz, ceux de Langeron (russe) et Yorck (prussien) devant Kaub et Bacharach. Blücher, pour bénéficier de l'effet de surprise, a choisi un passage d'accès difficile, les rives du Rhin étant très escarpées dans ce secteur, mais,



Les armées coalisées du Nord, de Silésie et de Bohême franchissent le Rhin au début de 1814.

de toute façon, l'armée française de Rhénanie commandée par Marmont, peu nombreuse et minée par une épidémie de typhus, n'est pas en mesure de s'y opposer. Les coalisés peuvent entreprendre le siège de Mayence, bloqué par le corps de Langeron à partir du 3 janvier 1814. Marmont, après quelques combats de retardement, se replie vers la Lorraine le 9 janvier.

Le 21 décembre 1813, l'armée de Bohême, principalement autrichienne et commandée par le



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 43 +

prince de Schwarzenberg, avait traversé le fleuve à Bâle, la Confédération helvétique ayant autorisé son passage. Le corps bavarois du général von Wrede vient mettre le siège devant Huningue. Le 24 décembre a lieu le premier affrontement à Sainte-Croix-en-Plaine, en Alsace, opposant la cavalerie française et celle des Austro-Bavarois. Le 31, les coalisés attaquent à nouveau le village qui est défendu, cette fois par la division légère de Piré.

Napoléon avait ordonné au maréchal Mortier de marcher vers Namur avec la Vieille Garde pour faire face à l'invasion par le nord ; le 24 décembre, apprenant le mouvement de l'armée de Bohême qui avait franchi le Rhin à Bâle, il donne un contrordre et l'envoie vers Reims, puis Chaumont et Langres pour réunir ses forces à celles du maréchal Victor autour d'Épinal. Une lettre de Kellermann à Victor, interceptée par les cosaques dans la nuit du 7 au 8 janvier 1814, fait connaître ce mouvement aux coalisés et les incite à accélérer leur marche

## COMBAT DE SAINT-AVOLD ET SIÈGE DE METZ

Devant l'avance de la cavalerie prussienne, le 10 janvier, le maréchal Marmont regroupe ses troupes à Saint-Avold et se replie lui-même en direction de Metz en laissant en arrière-garde à Saint-Avold le général Frédéric Auguste de Beurnemann, 600 fantassins, 400 hussards du X<sup>e</sup> régiment sous les ordres du colonel Curely, 5 pièces d'artillerie face aux troupes de Blücher qui occupent la Sarre. Au nord de Saint-Avold, la ville d'Überherrn est tombée aux mains du prince Guillaume de Prusse qui commande la 2<sup>e</sup> brigade du corps de Yorck. Les unités de pointe du Oberstleutnant baron Franz Carl Friedrich Ernst von Klüx occupent dès le 11 janvier les villages de Bisten, Guerting, Carling et L'Hôpital (Moselle). Uhlans, dragons, chasseurs et les hussards

du régiment national de Silésie du prince Biron (de) attaquent la ville qui est évacuée par les Français après une demi-heure de combat et occupée par les infanteries prussienne et russe.

De Sarrebruck, Blücher donne ses ordres pour la journée du 12 janvier : « Le 12 janvier, le corps



*Les armées coalisées du Nord, de Silésie et de Bohême franchissent le Rhin au début de 1814.*

de York marche avec ses cantonnements entre Fouligny et Saint-Avold. La brigade von Horn continue sa marche vers Thionville. La brigade d'avant-garde du prince Guillaume de Prusse avance sur Metz (...). Le corps de Sacken marche en prenant ses quartiers de cantonnement entre Faulquemont et Puttelange-aux-Lacs. Le quartier-général vient à Saint-Avold. »

Blücher envoie l'officier de son état-major, le major comte von Hardenberg, préparer son arrivée à Saint-Avold. Le maréchal Marmont entre

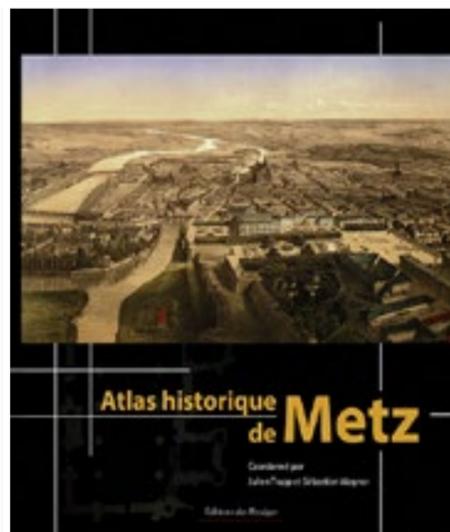
à Metz le 12 janvier et annonce son intention de défendre la Moselle au maréchal Berthier, major-général des armées. Le 14 janvier, Blücher laisse le corps de York devant Metz. Apprenant que le gros des troupes françaises se replie vers Verdun, il souhaite désormais marcher sur Paris, partageant la position du Generalmajor August Neidhardt von Gneisenau (1760-1831) qui pense que le haut-commandement allié doit marcher sur Paris sans conquérir les places fortes rencontrées, afin de précipiter la chute de Napoléon.

Le 17 janvier, l'officier d'état-major de l'armée bavaroise, le major-prince August von Thurn und Taxis arrive à Saint-Avold avec ses troupes. Il sera rejoint le même jour par 1 500 dragons et des cosaques de la cavalerie russe du général Borozdine qui s'installe à Saint-Avold. Le 18 janvier, sur ordre de Blücher, la troupe du général Borozdine quitte la ville afin de rejoindre le corps d'York et de faire le siège de Metz. L'armée russe occupera Gravelotte et le château de Chérissey. Le maréchal Marmont quitte Metz pour rejoindre les forces de Napoléon à Vitry et laisse dans cette ville le général François Durutte en tête de deux régiments pour soutenir le siège de Metz. Durutte défend vaillamment cette ville cernée par 40 000 alliés jusqu'à l'armistice du 10 avril 1814. Saint-Avold restera occupée par les troupes bavaroises jusqu'en 1818.

# Un livre pour faire plaisir ou se faire plaisir

## Atlas historique de Metz

Coordonné par Julien Trapp et Sébastien Wagner -  
Éditions des Paraiges -



35,00 €



Commandez

Destiné à un large public, cet Atlas historique de Metz a pour but de mettre à disposition une information accessible à tous sur les différentes périodes de l'histoire de la ville, de la Préhistoire à nos jours, à partir de la riche bibliographie messine et de l'utilisation importante des techniques numériques actuelles.

Fondé sur l'état récent de la recherche et des données publiées — qu'elles soient archéologiques, historiques ou artistiques —, cet atlas se veut didactique. Quatrevingts cartes accompagnent des textes courts, illustrés par des documents iconographiques provenant de fonds patrimoniaux locaux, nationaux et internationaux.

Certaines notices sont également complétées de propositions d'évocations en images de synthèse de certains bâtiments emblématiques disparus (aqueduc, amphithéâtre ou encore cloître de la cathédrale).

Redevable aux grandes découvertes archéologiques des trente dernières années qui ont permis d'affiner la connaissance du passé antique de la ville, cet ouvrage permet de faciliter la compréhension des grandes étapes du développement de la cité depuis l'origine.

*Coordonné par Julien Trapp, président d'Historia Metensis et docteur en Histoire romaine de l'Université de Lorraine, et Sébastien Wagner, doctorant en Histoire contemporaine de l'Université de Lorraine, cet atlas a été réalisé par une quinzaine de collaborateurs spécialistes des différentes époques de l'histoire messine.*

## Atlas de la guerre 1870-71

Stéphane Przybylski - Éditions des Paraiges



45,00 €



Commandez

Été 1870, les armées européennes sont encore organisées et commandées selon des usages en vigueur au temps de Napoléon Ier. Soldats français et allemands vont brutalement faire connaissance avec les armes à feu apparues pendant la révolution industrielle. Les ravages provoqués dans leurs rangs par les

fusils et les canons à tir rapide, de même que le rôle décisif joué par le télégraphe ou le chemin de

fer, sont autant de caractéristiques de la guerre moderne.

Tous ces facteurs, beaucoup mieux maîtrisés dans le camp germanique, précipitent la défaite française. Ses conséquences politiques vont influencer durablement l'équilibre des forces sur le continent. Le conflit franco-prussien de 1870-1871 conditionnera les réflexions stratégiques et ce, jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.

En 1914, la définition des objectifs de campagne, les doctrines d'emploi en vigueur dans les armées, la conduite opérationnelle des troupes, de même que les tactiques de combat, découleront de l'analyse de l'affrontement qui a opposé Napoléon III à Wilhelm Ier. On ne peut pas comprendre les hécatombes de 1914-1918 sans connaître les événements qui se sont déroulés sur le sol français, d'août 1870 jusqu'au printemps de l'année suivante. Cet ouvrage propose de découvrir un conflit presque oublié et donne les clés pour appréhender la complexité d'une guerre moderne. Grâce à de nombreuses cartes basées sur les travaux des états-majors français et allemands et une iconographie en grande partie inédite, l'Atlas de la guerre de 1870-1871 est un livre de référence sur une période méconnue de notre histoire.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



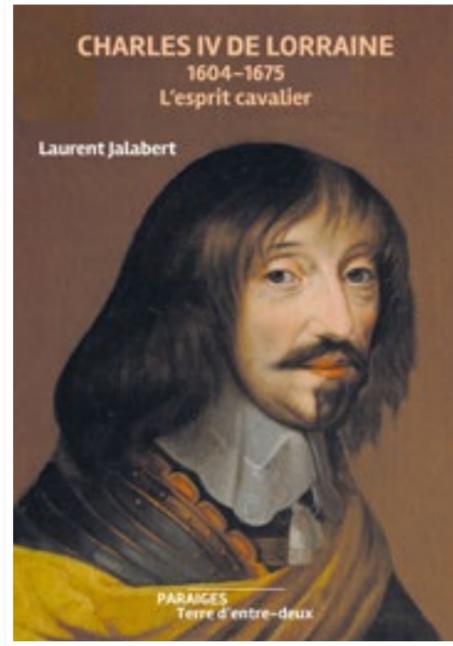
Saveurs du terroir

44+

# Un livre pour faire plaisir ou se faire plaisir

## Charles IV de Lorraine - (1604-1675), l'esprit cavalier

Laurent Jalabert - Éditions des Paraiges



20,00 €



Commandez

Charles IV de Lorraine (1604-1675) est une personnalité hors norme dans le xvii<sup>e</sup> siècle européen, entre Bourbons et Habsbourg. Usurpant les droits de sa femme Nicole pour régner seul sur les duchés lorrains, cherchant à y renforcer l'État et l'autorité souveraine, il doit composer avec les pressions d'une monarchie française soucieuse de maîtriser un espace essentiel face à ses ennemis. Cavalier dans l'âme, bon général, il semble mener son existence et son État comme sur les champs de bataille qu'il affectionne. Exilé à la suite de l'occupation française de ses terres, il devient une sorte de condottiere au service des Habsbourg dans cette guerre de Trente Ans qui ravage en partie l'espace lorrain. Son règne est marqué de maints épisodes rocambolesques. Pourtant, ce règne long d'un demi-siècle fut celui d'un duc souverain, non ceux d'un prince à la tête d'un État client des Bourbons.

## Le retour à la France de la Lorraine annexée (1918-1925)

Laurent Jalabert - Éditions des Paraiges



25,00 €



Commandez

À égale distance d'une histoire cocardière aujourd'hui datée et d'une tentative d'idéalisation voire de réhabilitation du Reichsland, cet ouvrage présente une vision scientifique, la plus objective et la plus neuve possible, du retour de la Lorraine annexée à la France (1918-1925), au travers d'une quarantaine de contributions organisées autour de neuf parties. Paradoxe des très nombreuses études parues dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre, les anciens territoires annexés – dont l'image est employée par la propagande française dès 1914 pour conférer un sens à la lutte engagée – n'ont pas donné lieu à réelle remise en perspective de leur histoire dans l'historiographie nationale, comme en témoignent les ouvrages généraux sur cette guerre. Que le présent livre puisse combler une partie de cette lacune.



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 45 +



Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 46 +



# TILLEUL

*Tilia platyphyllos* (tiliacées)

## NOMS COMMUNS :

Tillet, tillau, til, Tilleul sauvage, Tilleul des bois, Tilleul d'hiver, Tilleul à petites feuilles, Tilleul mâle, Tilleul à larges feuilles, Tilleul à grandes fleurs, Tilleul de Hollande, Tilleul femelle.



## UN PEU D'HISTOIRE

Dédié à Vénus, le tilleul est utilisé depuis toujours en médecine aussi bien qu'en sorcellerie : Pline mentionne les heureux effets du vinaigre d'écorce sur les vices de la peau; sainte Hildegarde conjurait les pestilences au moyen d'un anneau décoré d'une pierre verte sous laquelle se trouvait une parcelle de tilleul entourée d'une toile d'araignée et de nombreux traités vantent son action sur l'épilepsie (certains affirment même que l'ombre de l'arbre suffit à la guérir!), la paralysie, les vertiges et les œdèmes. Son importance était telle qu'une ordonnance royale prescrivait de planter les routes de tilleuls et d'en réserver la récolte pour l'usage des hôpitaux.

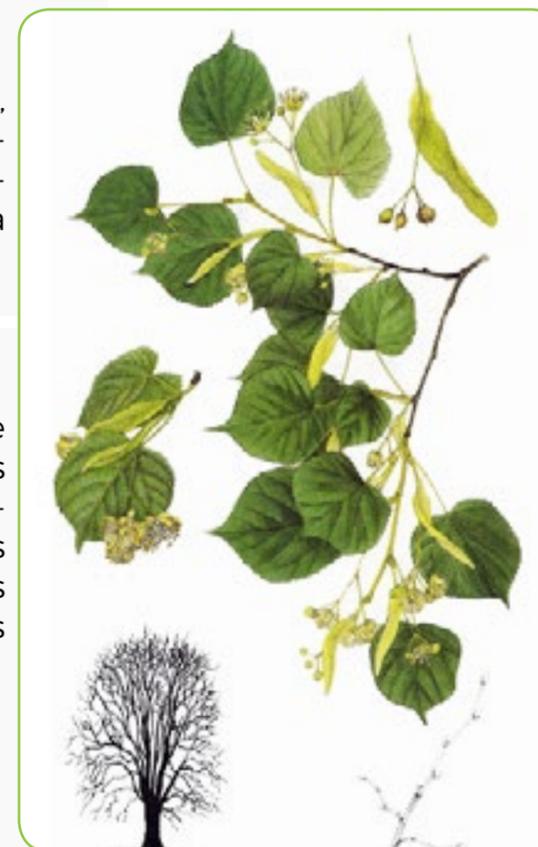
## DESCRIPTION :

Le Tilleul est un grand arbre à racine traçante. La tige, ou plutôt le tronc, de 15 à 20 mètres, cylindrique, droit, régulier, est recouvert d'une écorce grisâtre, rugueuse, épaisse, lisse au sommet, qui se divise en branches rougeâtres. Les fleurs, jaune blanchâtre, sont groupées en corymbes dont le pédoncule est soudé avec une bractée membraneuse, ovale, allongée : c'est la «fleur» de Tilleul que nous connaissons bien. Le fruit est globuleux.

## USAGES :

La fleur de Tilleul est la panacée des fatigues nerveuses, elle calme, détend, repose, facilite le sommeil sans risque d'accoutumance. Favorisant la transpiration, c'est la plante idéale en cas de refroidissement, qui calme douleurs, migraines et courbatures diverses. Digestif, son emploi régulier est utile contre l'artériosclérose. Les bains de Tilleul calment les enfants les plus nerveux ; l'eau de beauté de Tilleul est utilisée comme adoucissant pour le visage, elle élimine les impuretés, les dartres, détend les traits, elle est recommandée en compresses sur les brûlures et les ulcères.

- NERVOSITÉ EN CAS DE TROUBLES DU SOMMEIL,
- REFROIDISSEMENT, MIGRAINES, COURBATURES DIVERSES,
- BRÛLURE, ULCÈRES, PRURIT DES AFFECTIONS DE LA PEAU.





Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir

- 47 +



# Recettes du terroir



## Bouneschlupp ou soupe aux haricots verts

### La recette

- 1 Commencer par éplucher et couper les pommes de terre en cubes «moyens», ni trop petits (ça risque de faire de la purée), ni trop gros (ça se mange avec une cuillère !). Les laver et bien les égoutter pour enlever le maximum d'amidon. Si vous comptez mettre des carottes, les éplucher et couper en rondelles épaisses.
- 2 Découper la poitrine fumée en bâtonnets (on peut tout aussi bien prendre les lardons fumés déjà prêts !). Hacher (au couteau) les oignons en morceaux grossiers.
- 3 Hacher les gousses d'ail. Si vous utilisez des épices fraîches, les hacher également.
- 4 Dans une grande casserole (prévoir plutôt trop grand que pas assez, vu les ingrédients), faire blanchir la poitrine avec les oignons et l'ail dans du beurre.
- 5 Ajouter les 3 litres d'eau, les cubes de bouillon, et y faire cuire les pommes de terre et les carottes environ 45 mn avec un couvercle.
- 6 Pendant ce temps, préparer les haricots verts en bâtonnets de 1 à 2 cm. J'ai eu de très bons résultats avec des haricots verts surgelés, ils se cassent facilement à la main et il n'y a pas besoin d'en faire plus...
- 7 Après les 45 mn de cuisson initiale, rajouter les haricots verts et les épices citées, ainsi que le persil (personnellement, je préfère enlever les tiges et ne garder que les touffes) et cuire encore 30 à 45 mn.
- 8 A déguster en plat principal avec un peu de crème fraîche dans l'assiette.

## Les ingrédients

Temps de préparation : 20 minutes

Temps de cuisson : 120 minutes

Ingrédients : pour 6 personnes

- 8 pommes de terre et 8 carottes
- 800 g haricots verts
- 300 g de poitrine fumée
- 3 litres d'eau
- 80 g de beurre, sel, poivre
- 3 oignons moyens
- 2 cubes de bouillons, 1 bouquet garni
- 2 gousses d'ail, romarin, sauge, cerfeuille, sarriette
- crème fraîche



Le Chef  
vous souhaite  
Un Bon appétit !  
\*\*\*



Cette recette vient du blog  
<https://www.marmiton.org/>



# Amusons-nous ! Le vin en Moselle

1

## Qui a détruit le vignoble à l'est de Metz ?

« La bataille de Borny d'août 1870 s'est déroulée en plein vignoble ! ». Les Français ont décidé « d'enlever Nouilly à la baïonnette en traversant les vignes qui forment le flanc de Vallières.



2

## Saviez-vous ?

En 1883, Jules Buch, situé à Longeville-lès-Metz, fit l'acquisition du vignoble Sainte-Croix. Les vins de pays fermentant naturellement ses caves devinrent alors une succursale de la maison Roederer et Cie.



3

## Pourquoi des rosiers sont plantés près des pieds de vigne ?

Les rosiers attirent les pucerons qui pourraient faire des dégâts sur les raisins. Ils sont là pour donc pour protéger les vignes.



Dans quelle ville trouve-t-on ce bâtiment ?



La gagnante du concours du numéro 33 de PASSE-PRESENT est :

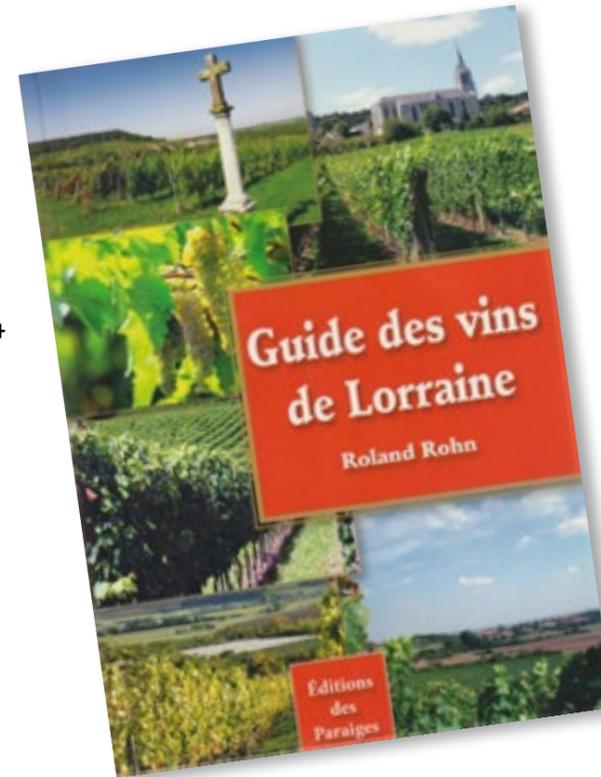
Mr Guy MITHOUARD

Un tirage au sort des bonnes réponses du N° 34 sera pratiqué.

Le gagnant recevra ce livre.

Envoyez vos réponse par mail en cliquant sur le bouton ci-dessous  
Indiquez vos coordonnées complètes.

Envoyez  
votre réponse



Vous trouverez au  
**Sommaire**

du prochain numéro  
de Déc-Jan-Fév.

## Dossiers

- 1870 - le blocus
- L'imprimerie à Metz (2<sup>e</sup> partie)

## Les rues de Metz

- Charrons (la place des)
- Châtillon (rue)

## 7 communes à découvrir

- Argancy
- Aumetz
- Arriance
- Behren-lès-Forbach
- Bliesbruck
- Azoudange
- Amelécourt

## Articles en vrac

- Promenade au Pays ...
- Les blasons en Moselle
- L'architecture médiévale
- Les zeppelin à Metz
- Bibliographie
- Les plantes médicinales
- Le plat du chef
- Jouons un peu et un livre à gagner

Nos infos



Dossiers



Rues de Metz



Communes 57



En balade



Le coin des livres



Plantes médicinales



Saveurs du terroir